

Lettre d'appel des consentements

COMITÉ DE PILOTAGE POUR LA RECONNAISSANCE
DE « LA CULTURE DE LA FÊTE FORAINE ET L'ART DES FORAINS »
COMME PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ (UNESCO)

Paris, le 25 février 2020

Madame, Monsieur,

Par vos fonctions ou vos centres d'intérêt, nous vous savons proches et impliqués dans la culture foraine.

Nous nous permettons de solliciter votre soutien pour la démarche menée par les représentants des communautés concernées en Europe, qui ont engagé une procédure de **demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco)**. La culture de la fête foraine, partagée par de nombreux pays, véhicule des valeurs de respect et de tolérance, dans un environnement joyeux, sans la moindre discrimination.

Cette démarche multinationale est portée par la France et la Belgique, et coordonnée par la France, où cette pratique festive a été inscrite à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en 2017, à l'issue d'un travail d'inventaire mené par plusieurs associations de pratiquants, accompagnées par le ministère de la Culture.

En 2019 a été instauré un comité de pilotage multinational, qui coordonne la démarche, en synergie avec les représentants des communautés (associations de forains, institutions patrimoniales, centres de recherche...) et avec l'expertise des administrations chargées de la mise en œuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (Unesco), compétentes dans chacun des pays.

Le dossier de candidature, dont le dépôt auprès de l'Unesco est prévu à la fin du mois de mars 2021, doit comprendre des lettres de consentement, libres et éclairées, des représentants des communautés directement concernées par la transmission de cette pratique festive et de ce mode de vie associé, ainsi que des témoignages de soutien, émanant de personnalités et d'organismes de tous profils, attachés à la sauvegarde de la fête foraine et de l'art des forains.

Ces témoignages doivent exposer, de manière spontanée et personnelle, les raisons pour lesquelles il paraît important de soutenir l'inscription de cet élément dans la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel. De telles lettres constitueront un apport précieux et indispensable à la candidature, quelle qu'en soit la taille, de quelques lignes à une ou deux pages maximum. Elles doivent être datées et signées, préciser les fonctions ou responsabilités, professionnelles et/ou associatives, de leur auteur, et être libellées à l'adresse suivante :

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains

Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris
FRANCE

Si cette reconnaissance est accordée à la culture vivante de la fête foraine, en particulier pour ses valeurs de cohésion sociale, elle le devra à tous les acteurs de cette pratique qui l'enrichissent depuis des décennies avant de la transmettre aux générations futures et à toutes celles et tous ceux qui expriment leur attachement à la pérennité de cette pratique festive et de son contexte culturel.

Nous vous remercions, Madame, Monsieur, de nous avoir accordé ce temps de lecture.

Si vous êtes sensibles à notre ambitieux projet, nous vous serons aussi très reconnaissants de le prolonger par la rédaction d'un témoignage personnel.

Pour le comité de pilotage,

Madame Eloïse GALLIARD

STEERING COMMITTEE FOR RECOGNITION OF
« LIVING FAIRGROUND CULTURE AND SHOWMEN’S ART »
AS AN INTANGIBLE CULTURAL HERITAGE OF HUMANITY (UNESCO)

Paris, February 1^{sts} 2020

Dear,

By your duties or your areas of interest, we know you are close and involved in Fairground Culture.

We would like to request you support for the approach led by the representatives of the communities concerned in Europe, who have initiated a procedure for **requesting the inscription of “The Living Fairground Culture and Showmen’s Art” on the Representative List of Intangible Cultural Heritage of Humanity (UNESCO)**. The fairground culture, shared by many countries, conveys values of respect and tolerance, in a joyful environment, without any discrimination.

This multinational approach is brought to the scale of two countries (Belgium, France) and coordinated by France, where the festive practice was registered in the National Inventory of Intangible Cultural Heritage in 2017, as a result of an inventory work carried out by several associations of practitioners, accompanied by the Ministry of Culture.

In 2019, a multinational steering committee was set up, which coordinates the process, in synergy with community representatives (associations of showmen, heritage institutions, research centers, etc.) and with the expertise of the administrations in charge of the implementation of the Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage (UNESCO), competent in each of the five countries.

The candidacy file, whose deposit among the UNESCO is planned for March 2021, must include letters of consent, free and informed, from representatives of the communities directly concerned by the transmission of this festive practice and this associated way of life, as well as testimonies of support, emanating of personalities and organizations of all profiles, concerned by the safeguard of the Funfairs and Showmen’s Art.

These testimonies must explain, spontaneously and personally, the reasons why it seems important to support the inscription of this element on the Representative List of Intangible Cultural Heritage. Such letters will constitute a valuable and indispensable contribution to the application, whatever the size, from few lines to one or two pages maximum. They must be dated and signed, specify functions or responsibilities, professional and / or associative, of their author, and be denominated at the following address:

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

If this recognition is granted to the Living Fairground Culture, in particular for its values of social cohesion, i twill owe it to all the actors of this practice who enrich it for decades before transmitting it to future generation and to all those who express their attachment to the sustainability of this festive practice and its cultural context.

We thank you, Madam, Sir, for granting us this reading time.

If you are responsive to our ambitious project, we will also be very grateful to you for extending it by writing a personal testimony.

For the steering committee,

Madame Eloïse GALLIARD

LETTRES DE CONSENTEMENT RECUES POUR LA FRANCE

Fédérations et associations impliquées dans la sauvegarde

- 1 - M. CAMPION, Président fondateur du Monde Festif
- 2 - E. CICERON, Administrateur UDAF (Union Défense Active Foraine)
- 3 - S. LEVEQUE, Directeur de la FNASAT-Gens du Voyage
- 4 - J.-C. PEILLEX, Président du Petit Cheval de Bois
- 5 - FEDERATION DES FORAINS DE FRANCE

Membres des communautés

- 6 - R. PERRIER, restaurateur et exploitant d'attractions foraines
- 7 - J.-C. POURRIER, forain
- 8 - X. SAGUET, entrepreneur forain
- 9 - K. TEWE, famille de forains, guide
- 10 - A. VANCRAEYNEST, artisan forain
- 11 - L. VANCRAEYNEST, retraité forain

Collectivités territoriales et élus

- 12 - J.-M. ARACTINGI, ancien Ambassadeur Extraordinaire
- 13 - A. BALLADRIN, Maire de Crespières
- 14 - X. BERTRAND, Président de la région Hauts-de-France
- 15 - R. CROS, Ancienne premier maire adjoint de Saint-Germain-en-Laye et ancienne sénatrice des Yvelines
- 16 - M. DE CIDRAC, Sénatrice des Yvelines
- 17 - J.-M. FOUCHOU-LAPEYRADE, retraité de la police municipale
- 18 - M.-J. JARROT, Maire de Montceau-les-Mines
- 19 - V. PECRESSE, Présidente de la région Île-de-France
- 20 - D. PETIT et A. THENOZ, Président et Président délégué de la Fédération Nationale des Comités et Organismes de Festivités
- 21 - V. POUZYREFF, Députée des Yvelines
- 22 - D. RAIMBOURG, Président de la commission nationale consultative des Gens du Voyag
- 23 - C.-H. TAUFFLIEB, Ancien maire-adjoint de l'Etang-La-Ville
- 24 - P. THEVENOT, Maire de Velizy-Villacoublay

Institutions patrimoniales et culturelles

- 25 - J.-P. ARNAULT, Président de l'Association des Amis des Instruments et de la Musique Mécanique (AAIMM)
- 26 - D. BOUCHET, Président de l'Association de la Musique Mécanique des Gets

- 27 - C. DUMAS, Directrice des Musées de la ville de Béziers
- 28 - E. DUREAULT, étudiante en classe préparatoire aux concours de l'INP
- 29 - J.-P. FAVAND, directeur du Musée des Arts Forains, Paris
- 30 - V. GIOVANNONI, conservateur en chef, Responsable des collections « Arts du spectacle », Musée des Civilisations de l'Europe et la Méditerranée
- 31 - M. PFEIFFER, Directeur du Théâtre de Poissy, Délégué Général de l'Estival, Vice-Président de la Fédération des Festivals de la Chanson Francophone
- 32 - L. PRIET, régisseuse d'œuvre assistante au département des peintures, Musée du Louvre

Professionnels de la culture et de la recherche

- 33 - R. FAVAND, enseignante, titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine
- 34 - E. FIORELLI, étudiante en histoire de l'art, Université de Grenoble
- 35 - Z. GOURARIER, anthropologue spécialisé du patrimoine forain
- 36 - R. LE MAILLOUX, juriste, spécialiste du monde forain
- 37 - H. SOLIGNAC, professeur responsable du séminaire d'histoire à l'Université Libre de Saint-Germain-en-Laye

Visiteurs

- 38 - N. BLANC
- 39 - R. CALVET-SOUBIRAN
- 40 - A. CARRIERE
- 41 - C. CORNAGLIA
- 42 - S. DEMIRDJIAN
- 43 - L. LE BELLEC
- 44 - P. LEGITIMUS, acteur et réalisateur
- 45 - J.-P. LELIEVRE
- 46 - M.-L. MARMIN
- 47 - E. QUETEL
- 48 - R. RENARD
- 49 - A., P. et C. VAILLANT

Dessins et lettres d'enfants

- 50 - H. ABOUDAOUUD
- 51 - I. CAMBRON-EVRARD
- 52 - E. GALLIARD
- 53 - A. et A. ISFAREN
- 54 - G. PORTELLI
- 55 - L. TRAN-NANG-THE

Fédérations et associations impliquées dans la sauvegarde

Marcel Campion
Président fondateur de l'association du Monde Festif
9, rue de l'Eglise
94490 ORMESSON SUR MARNE

Le 8 décembre 2020

Madame Eloïse Galliard
Comité de pilotage culture de la
Fête foraine et arts des forains
Musée des arts forains
53, avenue des Terroirs de France
75012 PARIS

Objet : Candidature de la Culture vivante de la fête foraine et de l'art des forains
comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'UNESCO

Madame,

Je souhaite ardemment le succès de la demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco). Une telle reconnaissance s'inscrit à mes yeux dans le prolongement même des actions que j'ai menée toute ma vie pour préserver, faire vivre et développer un monde dans lequel j'ai grandi, que j'aime et que je défendrai jusqu'au bout avec toute mon énergie. Ce monde, c'est celui des derniers grands nomades de nos sociétés modernes avec ses caravanes, ses musiques, ses rencontres d'une fête à une autre, les rires des enfants et les cris des joies des parents le temps d'un tour de manège, la capacité de répondre à tout, tout le temps et toujours face à tous les aléas et la solidarité de tous quand l'un d'entre nous est en difficulté. Sans doute est-ce cela et bien d'autres choses que l'on pourrait désigner comme « patrimoine forain immatériel ».

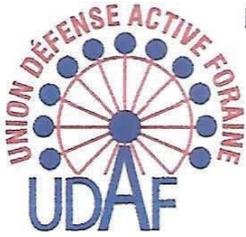
Or, aujourd'hui comme hier, ce patrimoine se trouve négligé, parfois méprisé et reste menacé. Ainsi, dans les années soixante la principale fête foraine en France, la Foire du Trône doit disparaître purement et simplement pour laisser place à la libre circulation des automobiles. Ce n'est pas sans que les forains se soient donnés du mal qu'elle sera finalement transférée sur la Pelouse de Reuilly. Aujourd'hui, les dangers qui planent sur l'existence même des fêtes foraines ne se sont pas atténués, bien au contraire. Les emplacements tenus depuis des générations par les forains sont toujours à la merci des décisions des autorités. Avec mes collègues nous nous sommes démenés pour continuer de vivre la vie que nous aimons et apporter la joie et le bonheur aux gens des villes et des villages que nous visitons.

Nous avons ainsi arraché à l'adversité le maintien des fêtes foraines en centre-ville, notamment à Paris pour la Fête des Tuileries et la Fête à Neuneu. Au seuil de l'An 2000, quand de grands parcs d'attractions s'installent en France, nous avons également obtenu, pour les métiers forains, une TVA avantageuse. Tout en conservant nos traditions, nous nous sommes adaptés à la modernité, inventant de nouvelles tournées dans les banlieues comme auprès des stations balnéaires. Enfin pour atténuer les inégalités qui subsistent au sein du monde forain, nous avons contribué à l'abolition du carnet de Paris qui réservait à une minorité privilégiée le bénéfice des emplacements pour les fêtes de la capitale. Au final, j'ai le sentiment que les efforts que j'ai menés pourraient trouver un prolongement dans une forme de reconnaissance à l'international.

Comment le monde nomade qui, dans toute l'Europe et de par le monde anime les foires pourrait-il se perpétuer sans perdre son âme ? Votre action dans ce domaine pourrait être déterminante en permettant à l'ensemble des forains de prendre pleinement conscience non seulement de leur utilité de « fêteux » mais aussi de leurs apports par leurs savoir-faire, leurs traditions et les valeurs qu'ils transmettent. L'inscription de l'univers des forains au patrimoine immatériel par l'Unesco devrait favoriser l'échange entre les cultures qui constitue la vraie richesse de notre humanité.

Marcel Campion

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marcel Campion', with a long, sweeping horizontal stroke extending to the right.



MEMBRE DE LA COMMISSION CONSULTATIVE INTERMINISTÉRIELLE
(arrêté du 15/12/2015)

Eric CICERON
Administrateur

Marseille, le 27 septembre 2020



Objet: Lettre de soutien aux fins d'inscrire la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO

Madame la Directrice générale,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,

Notre syndicat est très sensible à la démarche initiée par les forains européens ayant pour objet l'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO de "la culture de la fête foraine et de l'art des forains."

Nous nous associons pleinement à cette démarche qui nous semble nécessaire.

Le monde forain est en effet porteur de traditions, de coutumes et d'une culture spécifiques qu'il appartient de valoriser et de protéger, particulièrement dans le contexte particulier que nous traversons.

En effet, la crise sanitaire que nous subissons, a, hélas, emporté des conséquences particulièrement délétères sur notre profession et l'inscription sur la liste représentative de l'UNESCO au titre de la Convention de 2003 nous apparaît très judicieuse et salutaire.

Nous saluons le travail important réalisé par l'ensemble des forains européens et la réflexion conjointe et très enrichissante qui a été menée, avec l'aide des experts.

Nous soutenons donc pleinement ce projet et serions très heureux et très honorés que l'UNESCO, dans le cadre de la Convention de 2003, inscrive notre patrimoine culturel immatériel sur sa liste représentative.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous voudrez bien porter à cette candidature et vous prions de croire, Madame la Directrice Générale, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs, en les assurances de notre respectueuse considération.

Eric CICERON
Administrateur

57 RUE ARAGONITE - LES PIERRES D'AZUR - 83600 FREJUS Tél : 06.09.95.15.69 - ciceron-fiol@hotmail.fr

Profession reconnue au Patrimoine Culturel et Immatériel Française - N° 33644579761606



Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture
de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Paris, le 27 novembre 2020

Madame,

La Fnasat-Gens du voyage a été créée en 2004 de la réunion de l'association des Études Tsiganes et deux unions nationales d'acteurs associatifs engagées pour l'accès aux droits des Gens du voyage.

Au-delà d'une fonction d'animation de réseau et de production d'analyses, la Fnasat anime la médiathèque Matéo Maximoff, parrainée par Tony Gatlif, qui réunit une pluralité de ressources depuis 1949 et édite une revue scientifique, héritage d'un bulletin dont le premier numéro a été édité en 1955. L'ensemble de cette collection est aujourd'hui disponible sur Galica (BnF), pour les plus anciens, et sur le site Cairn, pour les plus récents.

Sous toutes ses formes et singularités, la richesse des cultures vivantes et héritées de la diversité des populations du voyage ont trouvé une place de choix dans ces publications. Attachée à leur préservation et à leur contemporanéité, la Fnasat poursuit un patient travail de collecte, de conservation et de valorisation.

Nous sommes informés de la procédure engagée pour une demande d'inscription de *La culture vivante de la fête foraine et l'art des forains* sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'Unesco. Nous avons souhaité et nous sommes félicités de l'inscription à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en 2017.

L'inscription dans la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel nous apparaît comme la juste reconnaissance d'un apport culturel populaire sans équivalent, tout à la fois transfrontalier et intergénérationnel. D'évidence, la fête foraine participe à la mémoire et la construction culturelles collectives, allant au-devant de chacune et de chacun, accessible sans condition et sans aucune forme de distinction, notamment sociale ou territoriale.

Elle a toujours su s'inventer, marier tradition et modernité et il convient aujourd'hui de la célébrer et de la protéger.

Pour toutes ces raisons, la Fnasat apporte son entier soutien à cette bienheureuse initiative et souhaite réussite à celles et ceux qui la portent.

Stéphane Lévêque,
Directeur.



**Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France**



Association Le Petit Cheval de bois
Les Pierres d'Azur
57 rue Aragonite
F-83600 Fréjus
France

Fréjus, le 21 août 2020

Objet: Lettre de soutien aux fins d'inscrire la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO

Madame la Directrice générale,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,

La culture de la fête foraine et l'art des forains en raison de la féerie qu'ils véhiculent, des valeurs de solidarité et de partage qu'ils incarnent et de leur dimension historique multiséculaire, doivent être protégés.

En effet, le caractère coutumier et itinérant du mode de vie des artistes forains apparaît aujourd'hui menacé.

Notre association, créée aux fins de préserver notre patrimoine culturel immatériel a, aux côtés de tous les forains, nourri une réflexion féconde sur la nature et l'importance de notre patrimoine, hélas vacillant.

Nous avons ensemble réalisé un important travail mémoriel car nous n'ignorons pas que notre avenir s'écrit à l'aune de notre passé dont nous devons porter avec fierté et responsabilité les valeurs.

Depuis plusieurs années, nous sommes également satisfaits de pouvoir mener cette réflexion aux côtés de nos gouvernements qui ont choisi de résolument s'engager dans la défense de notre patrimoine culturel.

Ainsi, en France, des commissions consultatives dédiées ont été créées pour permettre de favoriser le dialogue entre nos communautés et l'État.

Madame Audrey Azoulay, actuelle directrice générale de l'UNESCO et ancienne ministre française de la Culture nous a soutenus, ce qui a permis l'élaboration d'une Charte spécifique, portant notamment engagement de la France à valoriser et préserver notre patrimoine culturel immatériel.

Le MuCEM à Marseille ainsi que le musée des Arts forains (Paris) ont également été des amis précieux et fidèles que nous remercions très chaleureusement pour leur indéfectible soutien.

Enfin, nous avons eu plaisir à mener cette réflexion aux côtés des forains européens qui ont choisi de nous rejoindre dans cet exaltant projet multinational.

Pour l'ensemble de ces raisons, nous serions très heureux et très fiers que notre patrimoine " la culture de la fête foraine et l'art des forains" soit inscrit, au titre de la Convention de 2003, sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous voudrez bien porter à notre candidature et vous prions de croire, Madame la Directrice Générale, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs, en les assurances de notre respectueuse considération.

Le Président

Jean-Claude PEILLEX

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jean-Claude Peillex', written over a horizontal line.



Fédération des Forains de France
78, boulevard de la république
92 1000 Boulogne Billancourt

Eloise Galliard
Comité de Pilotage Culture Fête Foraine et Art des forains
Musée des Arts Forains
53, avenue des Terroirs de France
75 012 Paris

Chère Madame, au comité de pilotage,

La Fédération des Forains de France vous remercie pour l'intérêt que vous portez à la profession. Nous estimons actuellement que 35 000 forains exercent sur le territoire et environ 6000 entreprises sont en activité. La puissance économique de notre secteur est fortement liée à l'héritage culturel de notre métier.

La créativité, l'inventivité et la grande capacité d'adaptation permettent aux entreprises foraines de proposer, aujourd'hui encore, un divertissement de proximité, indispensable au bon équilibre des rapports humains au sein de nos sociétés modernes. La mobilité de nos installations, la capacité de déplacement et l'expérience professionnelle des entrepreneurs forains permettent d'apporter le divertissement au plus près des populations sédentaires. L'organisation spatiotemporelle de ces manifestations festives résulte d'une longue expérience, l'engouement populaire qu'elles suscitent témoigne de leur nécessité. Il est indispensable de préserver des moments de rencontres privilégiés afin que la cohésion sociale se réalise.

Cette tradition Foraine est conservée dans l'un des plus beaux musées, celui des Arts Forains de la famille Favand. Témoignage vivant d'un art séculaire, les manèges et attractions foraines qui y sont exposés permettent de prouver, s'il en est besoin, de la grandeur de cet Art. Protéger l'Art Forain est pour tous les professionnels une marque de reconnaissance attendue. C'est aussi le moyen de témoigner du bienfondé de ces manifestations populaires.



Du banquier au banquier, du marchand ambulant au commerçant des nouveaux temples de la consommation, du montreur d'ours au zoo citadin, du cabinet extraordinaire des curiosités au palais de la Découverte, les années se sont écoulées mais le besoin de se divertir est resté intact. L'Art de la Fête Foraine est éphémère, mais ancré dans la mémoire collective. Il paraît futile mais est tellement indispensable à l'équilibre psychique de l'individu. Cet art vivant se transmet oralement et permet à des milliers de forains d'en vivre pour perpétuer ce qui reste insaisissable : le RÊVE. C'est un art en mouvement, une sensation indispensable au bien-être intellectuel de l'homme. La Fête est une nécessité et l'art de la réaliser une noble activité, c'est à ce titre que la Fédération des Forains de France souhaite soutenir la procédure de classement au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO de « **la culture de la Fête Foraine et L'Art des Forains** ».

Soyez, mesdames et messieurs les commissaires, madame l'Ambassadrice assurés du soutien de l'ensemble des adhérents et des membres fondateurs de la Fédération des Forains de France.

Pour faire valoir ce que de droit,

La Fédération des Forains de France,

Le 11 mars 2021 à Boulogne-Billancourt.

Membres des communautés

Monsieur RANDY PERRIER

Exploitant restaurateur
d'Attractions Foraine et Musique Mécanique
4, Rue de la gare
21800 Neuilly-Les-Dijon
FRANCE
TÉL. +33 (0)6 37 615 420
contact@perrier-loisirs.fr
www.perrier-loisirs.fr

Madame ÉLOÏSE GALLIARD

Comité de pilotage
Culture de la fête Foraine
et Art des Forains
53, avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Neuilly-Les-Dijon,
Mardi 4 Mars 2021

Lettre de consentement Patrimoine culturel immatériel UNESCO

Madame Galliard,

Je viens par la présente lettre soutenir la candidature du projet de demande d'inscription de la culture de la Fête Foraine que nous menons en tant que patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Industriel Forain depuis sept générations, exploitant et restaurateur d'attractions historiques, notre famille a eu la chance de vivre au plus près notre passion depuis toujours. Notre héritage est grand de savoir légué de génération en génération, tant sur le plan technique qu'historique. Aujourd'hui grâce à notre histoire et notre savoir-faire, nous pouvons apporter suffisamment d'éléments démontrant que notre patrimoine est riche et important.

Le monde Forain est un univers de divertissement authentique de valeur dans l'histoire et l'évolution des loisirs populaire. Il est l'un des plus anciens amusements publics toujours pratiqué dans le monde de manière traditionnelle par plusieurs milliers d'acteurs qui vivent perpétuellement ce métier, se classent comme un commerce itinérant, mais aussi métier d'art tant sur le plan pictural que sonore plongeant dans l'immersion et l'évasion ces visiteurs le temps d'une fête annuelle. En effet, si nous devons la placer dans un classement symbolisant les loisirs, la fête foraine arriverait certainement dans les meilleurs positions. Comme exemple en Europe, qui n'a jamais visité une fête foraine de son existence ?

La fête foraine et un divertissement pour tous âges, elle caractérise un moyen de se divertir en famille ou entre amis, il y a des attractions pour tous, et à tous les moyens budgétaires, mais c'est aussi le lieu par excellence si l'on veut déguster une spécialité culinaire sucrée ou salé, gaufres, crêpes, ou encore la

célèbre Pomme d'amour ou Barbe à Papa, et bien d'autre encore très attendu par un public averse de convivialité et d'éveil des sens.

Sur le plan patrimonial et développement, la fête foraine est forte d'histoire, pour citer des exemples, elle a accompagné et contribué à l'avènement du Cinéma grâce à l'ingénieuse attraction des Frères Lumière nommé « Cinématographe », mais encore contribué au développement de l'utilisation de l'électricité comme la lampe incandescente qui deviendra le standard en matière d'éclairage fut très tôt utilisée pour embellir les attractions foraines. De nombreuses innovations furent ainsi utilisées et diffusées par les forains, faisant la propagation d'ingéniosités avant même internet grâce à leur grande mobilité.

Au point de vue culturel, aucune structure n'a le prestige de pouvoir présenter une aussi grande exposition picturale temporaire. Des Artistes peintres plus ou moins célèbres ont fait leurs œuvres avec pour toiles des panneaux de manèges. Chaque année des milliers de mètres carrés d'éléments d'attraction est décorée à la main par des artistes internationaux. De plus, les éléments historiques de ces sujets finement exécutés constituent une grande partie de l'Art Forain. Les Attractions sont aussi sonores, elles contribuent et forment des éléments de diffusion musicaux pour les artistes, où parfois même, ils leur rendent hommage. Sur le point de vue historique, les archives que forment les cartons perforés d'orgues de foire sont une richesse dans l'histoire du patrimoine de la musique qui pour une partie, n'existe plus aucune partition ou enregistrement connus. Ils sont les derniers témoins d'arrangements d'orchestrations de musiques classiques et une part de patrimoine musical de l'humanité qui serait perdu sans l'art de restaurer, conserver et exploiter ces instruments.

Ceci n'est qu'un infime exemple à l'intérêt de classer notre Fête Foraine traditionnelle, tant l'univers riche de cultures et d'anecdotes historique lié à ce monde est grand et diversifié, et je suis fier de participer à ce dossier et d'apporter mes connaissances, pour lui permettre une reconnaissance de sa valeur patrimoniale.

Veillez Madame Gaillard, agréer l'expression de mes sentiments respectueux et mes salutations.

Randy Perrier

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Perrier', with a stylized flourish at the end.

BURNIER Jean Claude

6 Pte de Vertus

51530 S^tMARTIN D'ABLOIS

tel: 06 25 23 24 35

S^tMartin D'ABLOIS le 27 Février 2021

Madame,

Etant issu d'une Famille de Forains depuis plusieurs générations, je ne serai pas étonné que parmi mes ancêtres ne se trouve des montreurs d'ours, cracheurs de feu ou cartomanciens qui amusent les badaux sur les foires d'antan.

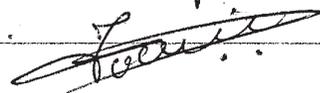
Aujourd'hui notre profession de Forain a bien changé notre métier, a suivi l'évolution de la société notre corporation représente un potentiel très important pour le nombre de Fournisseurs d'usine ou d'artisans qui travaillent pour la fête Foraine ainsi qu'un apport non négligeable en impôts et taxes dans l'intérêt de la nation.

J'aimerais vous informer que j'ai six enfants dont cinq sont Forains qui sillonnent notre belle France et bien au delà de notre territoire, ceci pour vous dire que notre métier d'amuseurs publics n'est pas près de s'éteindre.

J'ai eu l'occasion de parler de votre projet de rattachement au patrimoine mondial de l'Humanité par cette grande association qu'est l'UNESCO.

Mes collègues sont à cent pour cent pour soutenir votre action.

Je vous souhaite de réussir dans vos démarches et vous assure de mon total soutien dans la tâche que vous entreprenez pour la valorisation de notre profession d'amuseurs publics.
Recevez mes salutations respectueuses.



Saguet Xavier
Entrepreneur Forain
37, rue de Vailly
02200 Soissons

Comité de Pilotage Culture de la Fête Foraine et arts Forains
Madame Eloïse Galliard
Musée des Arts Forains
53, avenue des terroirs de France
75012 Paris

Chère Madame,

Je tiens à vous remercier pour l'intérêt que vous portez à ma profession. Je vous tiens également à vous apporter tout mon soutien dans vos démarches qui visent à reconnaître l'Art Forain autant que la tradition festive de nos activités. Indispensable à la cohésion sociale et à l'équilibre des échanges multigénérationnels, la Fête Foraine et la tradition populaire qu'elle représente, permettent indéniablement de supporter une société parfois en contradiction.

Je suis fier d'être forain et j'espère pouvoir perpétuer cette tradition malgré les difficultés que je rencontre pour pouvoir exercer mon métier. Mon plus grand souhait serait de transmettre à mes enfants ce que j'ai reçu de mes parents : « **le savoir faire la Fête** ».

Mes enfants, mon épouse et moi-même, traversons les territoires pour exercer notre métier de forain et avons à cœur de perpétuer ce bel héritage dont nous sommes si fiers et duquel nous en sommes devenus les garants. Il est indispensable que cette culture vivante perdure, que nos sociétés modernes se construisent sur la base de rapports humains et que nous puissions nous retrouver en faisant la Fête.

Quelle belle récompense pour nous de voir les enfants rire sur nos manèges et les parents les admirer tantôt comme aviateurs, pompiers, policiers, ou pilotes ... Quelle belle récompense de voir toute une famille se délecter des douceurs de la fête foraine et rentrer chez eux avec des rêves plein la tête. Nous avons su innover, nous adapter et progresser depuis des décennies, nous avons inventé ce monde imaginaire et magique où les règles sont transgressées pour que le rêve puisse exister. On conduit sans danger sur les autos-tamponneuses, on tire sans blesser dans les stands de carabines, on gagne des lots sans se ruiner dans les jeux d'adresse et au retour de la fête foraine, on s'endort en confiant à l'ours en peluche que l'on a gagné à la loterie, tous les tracas du quotidien, on se souvient de l'odeur des sucreries que les confiseurs confectionnent pour régaler le public, comme celui d'une madeleine que Proust a tant décrit. Qui ne se rappelle pas la première fois où il a attrapé le Pompon et gagné le tour gratuit ! Quelle fierté d'être le héros du jour en ayant trouvé le numéro gagnant et susciter l'envie de son voisin qui reviendra dès le lendemain arracher lui aussi le titre de gagnant au jeu ! Vous êtes-

vous demandé pour quelle raison nos manèges sont décorés de couleurs vives, peints et illuminés de mille feux quand la nuit nous permet d'offrir aux visiteurs un spectacle féérique ? Pour faire **RÊVER** !

C'est ça la fête foraine, que l'on soit seul ou accompagné, riche ou pauvre, on vit ensemble durant ce moment privilégié qui permet d'effacer la grisaille du quotidien.

Je souhaite vivement que nos sociétés modernes puissent bénéficier encore longtemps de ces temps de rencontres, d'échanges et de rêverie. Protéger **les Arts Forains et la Tradition des Fêtes Foraines**, c'est un peu comme si nous, adultes, nous fabriquions un écrin pour nos rêves. Je souhaite que nous gardions cette âme d'enfant longtemps, que Madame l'ambassadrice de l'UNESCO et tous les commissaires qui examineront cette demande de classement puisent dans leur mémoire afin que le souvenir d'une **Fête Foraine** les aide à prendre la bonne décision.

Vive la Fête Foraine.

Xavier Saguet, le 11 mars 2021.

Lettre de soutien au projet de classement de la culture foraine au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco.

Il y a cent vingt ans, mes grands-parents paternels *arrivaient des Pays-Bas en France avec dans leurs wagons de chemin de fer un manège sculpté par un maître belge de l'art religieux, reconverti à l'art laïque par ses naïades aux seins nus. Ce manège merveilleux à la façade décorative portée par des statues d'une taille inédite, aux 24 chevaux de bois et 6 gondoles dorées qui tournaient dans les lambris, s'offrait aux regards ébahis de la foule provinciale du dimanche. Cette construction foraine, toute ciselée avec le goût du beau utile, les Tèwe lui trouvèrent une enseigne : « Carrousel-Salon-Palace ». Pas besoin de traduction pour ce nom composé, tout le monde comprend, il y avait tout dedans, un Carrousel : parce que ça tourne, ça étourdit, un Salon parce que fréquenté par des personnes bien, un Palace parce que c'est grand, c'est beau et ça brille. A chacun en entendant parler, le voyant sur une carte postale de l'autre bout du pays, de désirer le voir s'installer au cœur de sa ville. Tout comme la fête foraine lieu de tous les possibles, de tous les imaginaires, lieu ouvert contant déjà tant de choses : parades saltimbanques sur les théâtres et loteries, sport extrême du mur de la mort, démonstrations athlétiques, entresort de magie, illusion dans les entresorts, envol sur les chaises volantes, les balançoires, régalandes aux confiseries, invitation au voyage par ces mécaniques savantes ou simplettes, mais c'est si bon leurs « **attention au départ** »... »

Dans l'art forain, rien n'est sacré, tout est mythique pourtant, intemporel.

Au saut du XIX-XX siècle, ils l'ont vécu à fond mes aïeux, cette épopée humaine avec leurs « métiers » modestes ou grandioses.

Elle est cette culture foraine la résultante de l'évolution des mentalités humaines, urbaines et rurales, quel que soit le public, quel que soit le pays, tout autour de la terre: la recherche du bonheur instantané, la domination des peurs, la mise en scène de soi, le goût du plaisir collectif, tous ensemble à l'air libre, un certain désir de mixité sociale, de rencontre avec l'autre.

Les forains avec, ont vécu quelque chose de superbe, fondé des dynasties, un syndicat d'entrepreneurs, animé par mon père Jean Tèwe *, réuni une communauté composite de promoteurs et d'ouvriers, d'aristos et de gens du voyage de toutes les nationalités, avec son état d'esprit, sa solidarité, son code de bonne conduite qui associe la considération pour les autres et le respect de la parole donnée.

C'est vrai ce petit peuple premier du spectacle qui attire les artistes et les poètes, habite dans l'éphémère et l'impermanent.

N'est-ce pas là le signe d'une intelligente négociation avec la condition humaine ?

Le manège tournant de l'Hippo-Palace Carrousel-Salon, contemporain des nôtres rare rescapé de l'âge d'or vient de sortir de sa retraite. Papa m'invitait une fois par an dans ce restaurant atypique d'Argenteuil pour faire tourner (Papa connaissait sa mécanique) les six gondoles *La Reine, la Chimère, le Navigateur, l'Ange, la Vénitienne, le Carrosse* et les trente-deux chevaux. Nous étions émus, nous touchions la merveille qui était là devant nos yeux humides, excitant nos mémoires.

Un jour il sera exposé au Musée des Arts Forains de Paris.
Ce grand manège avec son trottoir roulant, revivra. C'est génial.

Le projet de classement de la culture foraine ferai très plaisir à mes grands-parents, à mon père, cette élite foraine qui s'est cogné le montage et démontage de leurs Palais et manèges lumineux, ces tonnes de matériel dont ils jouaient.

IL ferait très plaisir au grand public qui a vécu, ressenti tant de belles émotions sur la fête foraine qu'il aime.

Il me ferait tout autant plaisir car j'ai grandi dans ce monde forain. Je ne m'en plains pas, même si je passai les samedi et dimanche à travailler sur les attractions familiales, tenant ma place de jeune dans un monde intergénérationnel et international.

Comme les autres petits forains, je vivais dans ce courant vif, ce n'était pas un sacrifice, c'était une récompense.

J'ai même été Esméralda à cinq ans, paradant sur un char immense en forme de galère romaine, et de nouveau reine des forains « élue » à dix-huit ans.

Les forains m'ont fait grandir, m'ont nourrie, entourée d'amour, raconté leurs sagas,.

J'ai voulu m'y intéresser très jeune au-delà de mon nom sur les enseignes.

Qui a sculpté ce cheval ? D'où vient ce manège ? Qui l'a inventé ? Où a-t-il voyagé ?

Tourne-t-il encore ?

Ca se dit comment manège en Anglais : Merry-go-Round, en italien Carroselo...

C'est la plus belle tranche que j'ai vécu dans ce vrai pays de l'enfance, j'y étais si heureuse.

Je prolonge ce bonheur par mes recherches et mon implication dans la connaissance de cette culture foraine, la mienne, celle de ma parentèle, et des gens qui la partage.

ça fait du monde !

Ces graines de monde forain que les gens cultivent dans leurs souvenirs, laissent une émotion vivante, tout autant qu'un film de Marcel Carné, ou une chanson intemporelle : la sensation de l'enfance, au-delà de la nostalgie, la vraie vie.

Reste cette pépite pétrie d'âme et de poésie : la culture foraine.

Je soutiens et donne mon consentement au projet de son classement au Patrimoine immatériel de l'Humanité de l'Unesco.

« et voici l'arrivée...»

Quand nous pourrons identifier ce que ces productions foraines représentent pour chacun de nous, alors nous pourrons en choisir une qui restera en tant que culture d'une inépuisable force, une éternelle jeunesse.

Très reconnaissante

Katherine Tève.

Conteuse en art forain.

11 novembre 2020.

Moulin de la Porte.

45480.Autrui-sur-Juine

Notes documentaires

* **Antoine Cornélius Tèwe**, 1875-1955. Fils de Joris, d'origine néerlandaise né dans le Brabant septentrional. Deuxième génération d'entrepreneurs forains.
Emigre en France en 1900 avec son grand manège le « Carrousel-Salon-Palace ». Rejoins par ses frères et sœur et leurs trois manèges Carrousel-Salons dont le Palais Electro-mécanique.
Ajoute un accent grave sur le premier e du nom pour le franciser : Tèwe.
Promoteur en 1920 du manège Autos-Skooters sur piste, nouvelle attraction française, dont il dotera ses deux fils Français Antoine et Jean Tewe.

* **Jean Tèwe** .1912-1989, quatrième génération de la famille, Lauréat d'HEC, officier de l'aviation. Secrétaire général du syndicat des entrepreneurs forains de 1957 à 1977 la SEMAKE, Manèges, Attractions, Kermesses, Expositions, siégeant à Paris XVII, 16 rue d'Armaillé. Leader reconnu de la profession, Fondateur en 1964 de la nouvelle Foire du Trône transportée de la place de la Nation à la Pelouse de Reuilly. Président de la fête des Loges de Saint Germain en Laye pendant trois décennies. Metteur en scène de la fête foraine et défenseur des droits de la profession.

Katherine Tèwe. 1949...

sixième génération de la famille, diplômée en sciences humaines, auteure réalisatrice dans la radio et le documentaire dont le livre audio triple album sonore « Paroles foraines » prix « Brouillon d'un rêve » de la SCAM en 2007.

Dans son atelier du Loiret elle restaure des objets d'art forain et en crée aussi.

Expositions en France et au Luxembourg mettant en scène l'histoire de sa famille foraine.

Depuis une quinzaine d'années Katherine anime des conférences de vulgarisation sur l'art forain en milieu scolaire, médiathèques, associations culturelles.

Guide ponctuelle au Musée des Arts forains depuis 2015.



Katherine Tewe Esmeralda à 5 ans.



Katherine Tewe Reine des forains 1967

Carrousel-Salon -Palace A.C Tewe. Harlem 1905



Antoinette Tewe en caravane. Bourges 1912



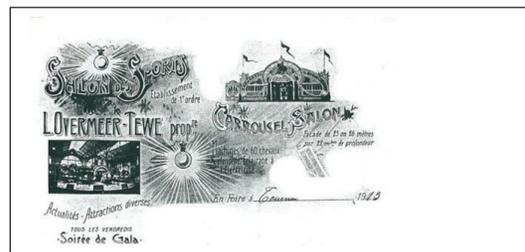
ma famille Tewe devant le Carrousel-Salon-Palace 1919 France.



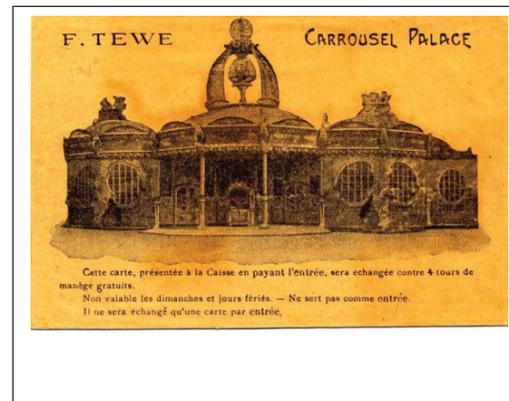
Carrousel-Salon-Palace. J.Tewe Utrech. 1898



En-tête de lettre des Carrousels-Salons-Palace Tewe



Carrousel-Salon- Lovermeer Tewe.1932



Le Star. Jean Tewe II. Paris 1936



Jean Tewe II dans sa caravane bureau .1957



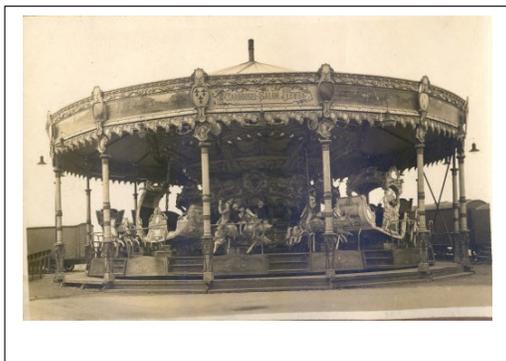
Jean Tewe à l'inauguration de la Foire du Trône 1964 recevant le ministre de l'intérieur Roger Frey.



Skootomatic Tewe. Fête des Loges 1970
Dessin H.Schmitt constructeur Reverchon



Manège à vapeur de chevaux de bois et gondoles A.C Tewe
monté en « ouvert » avec les caravanes autour.



Katherine Tewe restaure son cheval. 2020





Merci.

VANCRAEYENEST Angélique
Artisan Forain
1, rue Eugène Sue
94700 Maisons-Alfort
P. 06 88 84 07 94

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Maisons-Alfort le 02 mars 2021

Madame,

Etant foraine depuis plusieurs générations et venant d'une grande et nombreuse famille de forains, j'ai dans mes gènes et dans mon ADN l'art et la passion de la fête.

Donner et rendre heureux, distribuer de la joie, du rire, avec bonheur et légèreté sont les clefs de la réussite de ce dur métier qui pourtant paraît (de l'extérieur) si facile. C'est un métier qui se transmet avec passion à nos enfants et petits-enfants, car il n'y a pas d'école de forains. C'est pourtant un métier qui demande un savoir faire dans beaucoup de domaines: électricien, peintre, soudeur, sculpteur, comptable, électronicien, décorateur, confiseur, chocolatier, glacier ... en bien d'autres encore.

Libres, malgré un métier de plus en plus fragile, les forains s'adaptent et innovent sans cesse pour que le spectacle ne s'arrête jamais.

Par tous les temps avec leurs attractions aussi variées que surprenantes, avec leurs gourmandises sucrées ou salées, les forains sont toujours au rendez-vous prêts à vous accueillir avec le sourire. Pour tout public sans aucune différence de culture, d'âges ou de distinction sociale, la fête foraine offre un spectacle permanent et gratuit. On peut y faire un tour, se balader, se promener, écouter les musiques, admirer les nouveautés et s'amuser en flânant rien que pour le plaisir des yeux et des oreilles. C'est un lieu de retrouvailles attendu chaque année par les amoureux de la fête qui viennent découvrir, redécouvrir les dernières nouveautés, goûter les saveurs si représentatives de la fête et des forains et qui eux-mêmes transmettent cette culture et ce plaisir à leurs enfants.

Cet art qui s'appelle «La Fête Foraine»

Hier, aujourd'hui, demain, la fête foraine a fait, fait et fera rêver des générations d'enfants, de femmes et d'hommes.

C'est pourquoi j'apporte mon soutien à ce beau projet de la demande d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (UNESCO) de la Culture de la fête foraine et l'art des forains.

Je vous souhaite bonne réception et vous dit : - Que la fête continue!!

Mes sincères salutations.
Mme Vancraeyenest Angélique



Mr et Mme VANCRAEYENEST Marius et Lucienne
20, rue des Essarts
85180 Sables d'Olonne

Retraité Forains

Mme Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Objet : lettre de soutien

Madame,

Nous sommes une grande famille de forains fières de notre profession où nous devons être toujours joyeux pour notre public. Forain c'est un métier mais avant tout une passion.

Je suis arrivée dans la profession quand j'ai rencontré mon mari. J'avais 18 ans. Je suis tombée amoureuse de lui mais aussi de la profession foraine dans une grande famille de forains. Un métier joyeux libre et dur à la foi. Oui nous devons être joyeux pour notre public.

Quand je me suis mariée, l'aumônier des forains (nous avons un aumônier qui nous suit sur les fêtes foraines) m'a dit "que je pouvais être fière car je devais aller de ville en ville pour apporter de la joie pour les enfants petits et grands".

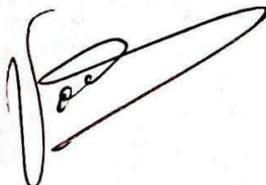
Et oui, sur la fête foraine, tous les enfants, parents et grandsparents peuvent venir nous voir, même avec peu de moyen, apprécier la fête et voir les musiciens, magiciens manèges illuminés, parfums de bonbons, crêpes, gaufres, ...

Et c'est pour tout cela que je suis fière d'être foraine

Et que je soutiens que le Comité de pilotage pour la reconnaissance de la "Culture de la fête foraine et l'Art des forains" comme patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO)

Bien à vous

Mme VANCRAEYENEST Lucienne



Collectivités territoriales et élus

Jean-Marc ARACTINGI
Ancien Ambassadeur Extraordinaire
Conseiller Personnel de Plusieurs Chefs d'État

Docteur, Ingénieur et Diplômé de formation (AgroParisTech, ex-Doctorant en thermique à l'École Centrale de Paris, DEA Sorbonne-Paris I -CEDS -École de Guerre de Paris)
Président de l'Association France-M.O. des Diplômés des Grandes Écoles Françaises (ENA, X, HEC, Mines, Centrale, AgroParisTech, École de la Magistrature...)
Grand Croix de l'Ordre de Saint Paul – Grand Croix et Grand Commandeur de l'Ordre de Lafayette
869, Route des londes - 27330 La Haye Saint Sylvestre
diplomate@jeanmarcaractingi.fr - www.jeanmarcaractingi.fr
Tél.: 0232456563 -0623045343

UNESCO- PARIS
FRANCE

Le 01 Mars 2021

Madame la Directrice Générale,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

En ces temps si troublés et si incertains, il apparaît particulièrement nécessaire de favoriser la concorde universelle.

En ma qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire représentant la Centrafrique et par ma pratique des relations internationales, j'ai pu observer combien les activités culturelles et festives permettent de transcender les clivages sociaux et de favoriser la nécessaire fraternité dont nos sociétés contemporaines ont tant besoin.

C'est la raison pour laquelle, et à titre personnel, je suis particulièrement heureux et fier de soutenir la candidature de la culture vivante de la fête foraine, afin qu'elle soit inscrite et protégée par les dispositions de la Convention de 2003.

Cette inscription permettra en effet la juste reconnaissance d'un patrimoine multiséculaire féerique et enchanteur.

Je vous prie de croire, Madame la Directrice générale et Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, en les assurances de ma haute considération.

Jean-Marc Aractingi





Monsieur Alain GOURNAC
Sénateur honoraire
Membre honoraire du parlement
23 rue Victor Hugo

78230 LE PECQ

Crespières, 23 décembre 2020

Nos réf : LB/AB
Objet : Fête Foraine
Art Forain UNESCO

Monsieur le Sénateur, cher Alain,

Par ce courrier, je tiens à te remercier pour ton initiative. Ce patrimoine immatériel et culturel est déjà dans les Faits, mais a besoin de cette reconnaissance mondiale à travers l'UNESCO.

L'art Forain et la Fête Foraine ont baigné mon enfance et même après, lorsque parent, je me délectais de voir les yeux de mes enfants briller. Ils découvraient stands, jeux, confiseries, spectacles et partageaient ces moments privilégiés avec leurs parents.

Chacun d'entre nous a gravé dans sa mémoire ces moments heureux que nous attendions d'une année à l'autre sur notre lieu de résidence ou dans les communes voisines.

L'art Forain avec sa participation qui regroupe de nombreux métiers : ingénieurs, verriers, électriciens, menuisiers etc ... et architectes qui réalisent les carrousels de chevaux de bois accompagnés des orgues limonaires.

L'évolution des manèges n'a pas entravé ce traditionnel US et coutumes séculaires qui gardent ce côté art naïf qui nous plait tant.

Je soutiens donc, ce beau projet, afin que soient reconnus l'art Forain et la Fête Foraine comme patrimoines immatériels et culturels de l'humanité.

Avec toute mon amitié cher Alain.

Adriano BALLARIN
Maire de Crespières
Vice-président Communauté
de Communes Gally Mauldre





Région
Hauts-de-France

Le Président

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la
fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Lille, le **14 DEC. 2020**

Madame,

Vous avez souhaité attirer mon attention au sujet de votre candidature afin que « La culture vivante de la fête foraine et l'art des forains » soit inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (UNESCO).

Par la présente, je tiens à apporter tout mon soutien à votre candidature.

La culture foraine, dans son ensemble, fait partie intégrante du patrimoine français. En tant qu'élu, j'ai eu l'occasion d'inaugurer de nombreuses foires, de nombreux événements du monde forain. A chaque fois, c'était toujours un moment de partage et de fête.

L'art forain, ce n'est pas seulement les manèges et les attractions. C'est également des spectacles, de la musique, un patrimoine culinaire, des moments de joie et de convivialité ce qui en fait un art de vivre à la française à part entière. A travers les années, l'art forain a su s'adapter aux évolutions de la société française tout en gardant son identité propre. Ainsi, au fil des années, nous avons toujours plaisir à retrouver des manèges vélocipédiques par exemple.

Comme vous le savez, nous traversons une époque particulièrement difficile, y compris pour le monde forain. Cette inscription à l'UNESCO serait un très bon signal pour redonner de l'espoir aux professionnels du monde forain qui se battent depuis de nombreuses années pour faire perdurer ce patrimoine et le transmettre aux générations futures.

Pour toutes ces raisons, je soutiens vivement votre candidature pour votre inscription sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

En copie,

Xavier BERTRAND

151, avenue du Président Hoover - 59555 Lille Cedex - Accès métro : Lille Grand Palais
Tél. (0)3 74 27 00 00 – fax (0)3 74 27 00 05 - hautsdefrance.fr

Saint-Germain-en-Laye, ce 21 Janvier 2021

Mme Roselle CROS
18, rue du Val Joyeux
St-Germain-en-Laye

Mme Eloïse Galliard
Comité de pilotage Culturel de la fête
Foraine et Art des forains
Musée des Arts forains

Madame,

Je voudrais apporter mon soutien à la demande d'inscription de « la culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (UNESCO).

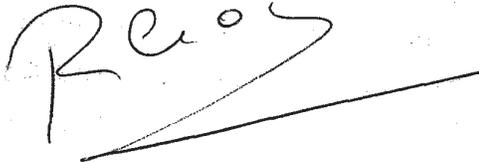
Je connais bien les fêtes foraines : chaque année une fête foraine de village à AUPS (VAR) en Août lorsque nous passons nos vacances (depuis 40 ans) et la grande fête des Loges à St-Germain-en-Laye où nous résidons depuis 1970. Nos enfants adoraient ce rendez-vous annuel où à tout âge ils trouvaient en Juillet amusements, jeux et dégustations.

A St-Germain, la fête des Loges appartient à l'histoire de la ville et à sa culture. Elle est un atout touristique, un attrait pour les Parisiens et les résidents des communes voisines. A Aups, elle est l'occasion de rassembler les générations venues des villes alentour dont Marseille.

Les foraines ont su, au fil des années, renouveler stands et manèges, créer des ambiances festives et l'Allée des Cuisines à la fête des Loges est un incontournable pour les gourmands qui apprécient la cuisine de divers pays. Vraiment, Les fêtes foraines appartiennent au patrimoine culturel immatériel.

Roselle CROS

Ancienne premier maire adjoint de saint-germain-en-laye
Ancienne conseillère régionale d'Ile de France
Ancienne sénatrice des Yvelines





MARTA DE CIDRAC

SÉNATRICE DES
YVELINES

Madame Eloïse Galliard
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Paris, le 2 janvier 2020

Chère Madame,

Je sais que la fête foraine est un art de vivre porté, en France, par une communauté de 30 000 familles qui ont choisi de perpétuer une tradition transmise de génération en génération. Chaque année, ce sont près de 35 000 fêtes foraines qui ont lieu dans notre pays, permettant à un Français sur trois d'en profiter.

Les forains ont une culture propre : un langage, des valeurs de solidarité et la parole donnée, la pérégrination.

C'est un art de la fête ancestral, qui est ancré chez nous depuis le Moyen-Âge et qui a donné ses lettres d'or au cabaret, au music-hall, au théâtre de boulevard et à l'illusionnisme. Cette culture a même été immortalisée dans plusieurs oeuvres cinématographiques comme *les Demoiselles de Rochefort*, film qui m'est cher. Nous avons également l'honneur de pouvoir la découvrir - ou la redécouvrir - au Musée des Arts forains à Paris

Ce sont aussi des femmes et des hommes qui offrent un spectacle ouvert à tous, procurant du rêve à tous les âges et tous les milieux sociaux. Ces familles font vivre les valeurs de cohésion sociale de notre pays au quotidien. Ils rendent vivants nos communes chaque année.

Habitante de Saint-Germain-en-Laye, je suis attachée à la fête des Loges, l'une des plus grandes fêtes foraines de France, qui a lieu chaque été dans ma commune. Cette fête foraine symbolise des souvenirs personnels et familiaux, des souvenirs en tant qu'élue locale également.



À l'heure d'une crise sanitaire qui menace notre art de vivre à la française et cette part de notre patrimoine immatériel, notre mobilisation est nécessaire pour protéger et faire reconnaître la fête foraine à l'échelle internationale.

En effet, en 2017, la culture de la fête foraine a été inscrite à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel de la France, lui offrant la reconnaissance qu'elle mérite. Cette reconnaissance doit maintenant rayonner au-delà de notre pays, de manière mondiale.

C'est donc tout naturellement que je soutiens la demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

Bien à vous,

Marta de Cidrac

M. Jean Michel FOUCHOU-LAPEYRADE
Retraité de la police nationale

Le 17 décembre 2020

Madame,

J'ai été informé, par un ami, de la démarche menée par les représentants des communautés concernées en Europe, pour la reconnaissance de la « culture de la fête foraine et l'art des forains » comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO).

Je souhaite apporter mon témoignage à cette initiative.

Mes précédentes fonctions m'ont donné l'occasion de côtoyer cet univers d'abord sous l'angle de la sécurité des installations, des manèges et du public, puis de manière plus fine au contact de l'ensemble de ses acteurs. J'ai pu découvrir un univers dédié à la fête mais rigoureux dans son fonctionnement.

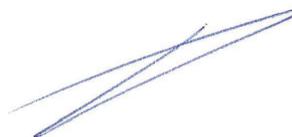
Je pense particulièrement à la fête des Loges, se déroulant l'été à Saint-Germain-en-Laye dans les Yvelines. Il s'agit d'un événement très ancien, une sorte de foire pittoresque qui se transforma au fil du temps en une fête annuelle. La Fête des Loges est la plus grande fête foraine de France durant la période estivale sur une surface de 8 hectares. Elle est régie par le comité de la Fête des Loges qui représente les forains auprès des différentes autorités administratives et supervise notamment les installations et le bon fonctionnement des manèges.

J'ai pu observer, pendant plusieurs années, que la Fête des Loges se déroulait dans un climat convivial, où tous les membres de la famille, petits et grands, prenaient plaisir à revenir régulièrement pour se divertir, assister à la très attendue élection de la Reine des Loges, la traditionnelle Saint-Fiacre et se restaurer dans les restaurants de la célèbre "Allée des Cuisines".

La Fête des Loges demeure un événement familial bien ancré dans le paysage local à caractère festif mais également charitable. Ainsi, chaque année, a lieu une grande opération caritative en faveur d'une association. L'an dernier, c'est un important soutien qui a été apporté à l'association "Enfant, Star & Match", qui a pris naissance dans le sud de la France en 2007 et a pour objectif de favoriser, sponsoriser et d'accompagner la pratique du tennis pour des enfants malades en France et dans le monde entier, avec l'aide de bénévoles, de sponsors et de célébrités. Lors de la dernière Fête des Loges, le comité a décidé de reverser l'intégralité des bénéfices, récoltés par la vente de bracelets spécifiques donnant accès à de nombreux manèges, à cette association.

Nombre d'autres fêtes comme la Foire du Trône ou la Fête à Neu-Neu en Île-de-France, ou la Foire comtoise de Besançon, la Foire attractive de Nancy notamment, allient divertissements et opérations charitables.

L'intérêt de la fête foraine, lieu de distraction familial et de partage, demeure indéniable. C'est pourquoi j'apporte mon soutien à cette belle initiative.



Le 24 AOUT 2020

Madame le Maire

à

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la Fête
et Art des Forains
Musée des Arts Forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 PARIS

Service émetteur : Action Municipale

N/Réf. : MCJ/JPB/IP – N°20-92

Objet : Reconnaissance de la culture de la fête foraine et l'art des forains comme patrimoine immatériel de l'humanité

Madame,

Je fais suite à votre courrier en date du 13 juillet dernier, par lequel vous m'informez du projet en vue de la reconnaissance de la culture de la fête foraine et l'art des forains comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Montceau-les-Mines a un lien très particulier, très fort, avec la fête foraine, et les métiers forains, puisque notre ville s'enorgueillit d'accueillir chaque année, juste avant la rentrée scolaire, l'une des fêtes foraines les plus importantes de la région.

Cette fête constitue un évènement majeur pour notre ville, particulièrement apprécié par les montcelliens, toutes générations confondues.

C'est aussi un évènement économique, puisque les nombreux forains consomment sur place pendant une dizaine de jours.

Au fil des ans, nous avons tissé des liens très étroits avec les métiers forains, et la notoriété de notre fête nous permet d'accueillir et de proposer à la population chaque année les meilleures attractions.

Toute correspondance est à adresser à :

Madame le maire
Hôtel de ville - 18 Rue Carnot - BP 188
71 307 MONTCEAU Cedex
Tél. : 03 85 67 68 00
Fax : 03 85 57 07 35
Email : mairie@montceaulesmines.fr

Cette relation particulière tient aussi au fait que Montceau, ancienne commune minière, a une forte tradition de solidarité, solidarité qui caractérise également le monde des forains, qui chaque année effectuent des gestes très appréciés en faveur des personnes âgées et les plus fragiles.

Notre soutien à votre initiative est donc, vous l'aurez compris, à la fois naturel et très fort.

La municipalité et moi-même sommes disposés, si vous le souhaitez, à soutenir cette candidature au plus haut niveau.

Outre ce courrier, la majorité municipale proposera au Conseil Municipal d'adopter, lors de sa prochaine séance, qui devrait se tenir début septembre, un vœu (ou motion), de soutien à votre initiative, que je vous adresserai en temps utile.

J'espère vivement que l'Unesco se montrera sensible à votre demande, d'autant plus que la tradition de la fête foraine est présente et forte dans de très nombreux pays de par le monde.

Je reste à votre disposition,

Et vous prie de croire, Madame, à l'assurance de mes salutations distinguées.

Marie-Claude JARROT



Saint-Ouen-sur-Seine, le **15 FEV. 2021**

Réf : D21-CRIDF-000152

Madame Eloïse GAILLARD
Comité de pilotage
Culture de la Fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53, avenue des Terroirs de France
75012 PARIS

Chère Madame,

Vous avez attiré mon attention sur la demande que vous souhaitez formuler auprès de l'UNESCO pour inscrire les arts forains au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité et je vous en remercie.

Les foires foraines sont le fruit d'une longue tradition, qui remonte en France au début du XIXe siècle. Aujourd'hui, l'art des forains a évolué et il est toujours très vivant. La France compte ainsi encore près de 35.000 fêtes foraines et ce loisir a été classé au Patrimoine culturel immatériel par le Ministère de la Culture en 2017.

C'est pourquoi l'inscription des Arts forains au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO m'apparaît tout à fait légitime. J'apporte mon plein et entier soutien à votre démarche et à celle de M. Jean-Paul Favand, qui a su faire revivre et connaître au public toutes les richesses de cet art, au travers notamment du Musée des Arts forains qu'il a créé en 1996 et qui accueille chaque année, à Paris, 250.000 visiteurs.

Je vous prie de croire, Madame, en l'expression de ma haute considération.

Bonne nuit



Valérie PECRESSE



A Toulouse, le 14 septembre 2020

Madame Isabelle CHAVE
Chargée de mission à la direction des
patrimoines
6 rue des Pyramides, 75001 PARIS

Objet : Soutien à la candidature des traditions foraines au patrimoine mondial de l'Humanité (UNESCO)

Madame,

Nous soussignés, David PETIT, président, Arnaud THENOZ, président délégué et l'ensemble du conseil d'administration de la Fédération Nationale des Comités Organiseurs de Festivités (FNCOF), exprimons notre soutien pour l'obtention du label du patrimoine immatériel de l'UNESCO des traditions foraines.

L'ensemble des comités des fêtes associatifs et des communes de France que nous représentons, collabore avec nos amis forains depuis des décennies pour le maintien et la sauvegarde des traditions festives populaires dans l'ensemble de notre pays.

Et une fête sans forains n'est pas une fête !

Chaque métier de par sa spécificité ou sa tradition conduit à la valorisation culturelle et populaire des festivités culturelles de France !

L'art forain fait partie intégralement de notre patrimoine qu'il faut préserver à tout prix. C'est pour cela que la FNCOF travaille en étroite collaboration depuis de nombreuses années car nos existences communes sont indissociables de notre organisation.

Nous considérons donc que l'inscription des traditions foraines au patrimoine immatériel de l'humanité permettra de sauvegarder cet Art.

Nous vous prions de croire, chère Madame, en l'assurance de nos respectueuses salutations.



David PETIT
Président de la FNCOF



Arnaud THENOZ
Président-Délégué de la FNCOF

Natalia POUZYREFF
Députée des Yvelines

Madame Eloïse Galliard

Comité de pilotage culture de la fête foraine
& des arts forains
Musée des Arts Forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

St-Germain-en-Laye,
le 28 février 2021

Madame,

En tant que Députée des Yvelines, je tiens à vous faire part de ma volonté de soutenir la demande d'inscription de « la culture de la fête foraine et de l'art des forains » sur la liste représentative du Patrimoine immatériel de l'Humanité de l'Unesco.

Chaque année, en forêt de Saint-Germain-en-Laye dans ma circonscription, se déroule la Fête des Loges qui est l'une des plus anciennes fêtes foraines de France créée en 1652.

La fête foraine est indéniablement un rendez-vous incontournable et attendu par les dizaines de milliers de visiteurs qui tous les étés profitent pleinement des nombreuses attractions et restaurants sur place dans une ambiance conviviale pour petits et grands.

Il est primordial de maintenir cette tradition et de la transmettre aux générations futures.

Veuillez croire, Madame, en l'expression de mes meilleures salutations.



Natalia Pouzyreff
Députée des Yvelines

Commission nationale
consultative des
Gens du voyage

Le 3 mars 2021

Objet : demande de reconnaissance de la culture foraine comme élément du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Monsieur Le Mailloux,

Vous m'avez sollicité en ma qualité de président de la commission nationale consultative des gens du voyage afin d'apporter mon soutien à votre initiative visant à faire reconnaître la culture foraine comme élément du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

C'est bien volontiers que j'appuie cette démarche en vous précisant cependant qu'elle n'engage pas la commission elle-même et que je fais ce soutien à titre personnel.

J'espère que vous aurez satisfaction pour la reconnaissance de cette culture populaire qui a marqué notre histoire et l'histoire de l'humanité.

Vous souhaitant bonne chance.

Je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les plus distingués.



Dominique Raimbourg
Président de la CNCGDV

Charles-Henri TAUFFLIEB
35, Chemin du Cabaret 78620 L'Etang-la-Ville
Tél : 01 80 35 05 64 ; portable : 06 14 38 62 24
E-mail : charles-henri@taufflieb.net

L'Etang-la-Ville, le 10 décembre 2020

Madame Eloïse GALLIARD

Comité de Pilotage de la fête foraine et art des forains
Musée des Arts forains
53, avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Objet : inscription de la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Unesco)

Madame,

Le sénateur honoraire des Yvelines, Alain Gournac, que je connais de longue date m'a fait part de votre souhait de vouloir inscrire la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en sollicitant la labélisation par l'Unesco.

Je souscris pleinement à votre démarche.

Pour participer depuis plus de 30 ans, notamment à la « fête des Loges » de Saint-Germain-en-Laye, la plus vieille fête foraine de France, je me rends compte que ces activités sont très menacées ; la crise de la Covid 19 ne fait que renforcer cette tendance.

L'art forain fait en effet partie du patrimoine culturel, non seulement de la France mais également de l'Union européenne. En conséquence, toute démarche qui pourra préserver cet art et culture forains favoriseront leur existence.

Je formule le vœu que la labélisation par l'Unesco puisse intervenir en 2021. Merci par avance de me tenir informé de la suite de votre démarche.

Je vous prie, madame, de bien vouloir agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Charles-Henri TAUFFLIEB
Ancien maire-adjoint
L'Etang-la-Ville (Yvelines)

Le Maire

Madame Eloïse Galliard
Comité de pilotage Culture de la fête foraine
et Arts Forains
Musée des Arts Forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Réf : PT/SO/L0088/12/2020

Vélizy-Villacoublay, le 10 décembre 2020

Madame,

Par la présente, je tiens à vous apporter mon soutien dans votre démarche pour s'inscrire la Culture de la fête foraine et l'art forain sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

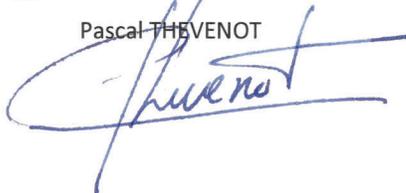
Je partage votre conviction, les fêtes foraines constituent une part de notre culture qu'il faut préserver et protéger. La Ville de Vélizy-Villacoublay a déjà montré son attachement à celle-ci, notamment en soutenant Mr Xavier Saguet dans la création de la Fédération des professionnels de la fête foraine. J'ai pu apprécier son engagement dans la promotion des métiers forains et dans l'accompagnement des jeunes.

Avec l'aide de votre confrère, nous avons relancé, il y a quelques années, la fête foraine du printemps à Vélizy-Villacoublay. Nous en sommes ravis, car cette manifestation fait chaque année le bonheur des Véliziens, des petits comme des grands. Les fêtes foraines sont de formidables lieux de vie, animant les cœurs de ville et procurant de beaux souvenirs.

Chaque année, nous collaborons avec Xavier Saguet pour faire de cette fête une réussite tout en améliorant l'accueil, la sécurité des visiteurs et en réduisant son empreinte carbone. Des enjeux majeurs que les forains relèvent avec brio.

La culture de la fête foraine et de l'art forain méritent d'être reconnus à leur juste valeur et inscrits sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Je vous prie de croire, Chère Madame, à l'expression de mes salutations distinguées,

Bien cordialement
Pascal THEVENOT


Pour toute correspondance :

M. le Maire | Mairie | 2 place de l'Hôtel de Ville • BP 50 051 • 78146 Vélizy-Villacoublay Cedex

Tél. : 01 34 58 50 07 • Fax : 01 34 58 50 45

Courriel : cabinetdumaire@velizy-villacoublay.fr

www.velizy-villacoublay.fr

Institutions patrimoniales et culturelles

AAIMM

4 Bis Bd Galliéni

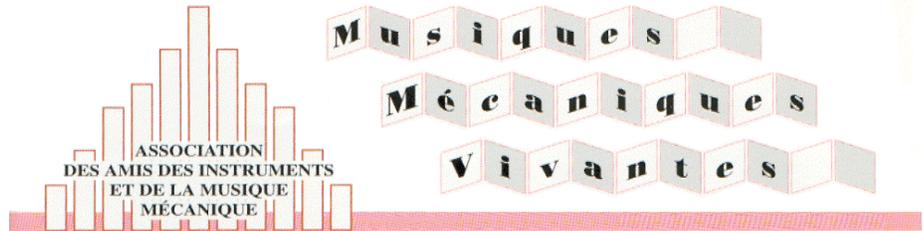
94360 Bry sur Marne France

Tél. : 01 53 26 72 99

Site internet : www.aaimm.org

E-mail : aaimm@aaimm.org

C/C La Poste : AAIMM 1 457 49 D Paris



Jean-Pierre ARNAULT

Président

jean-pierre.arnault0116@orange.fr

tél : 06.11.66.17.93

La Culture de la fête foraine et l'art des forains

Patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO)

La musique mécanique est intimement liée à la fête foraine et à l'art des forains.

L'Association des Amis des Instruments et de la Musique Mécanique, ayant pour but « de regrouper tous les amis de la musique mécanique et de ses instruments, en vue d'en perpétuer l'existence. Elle propose de faire connaître et apprécier cette musique, la diversité de ses instruments, ceux qui en jouent, les présentent ou les collectionnent, ceux qui les restaurent ou les fabriquent ». A cet effet, l'AAIMM a une démarche patrimoniale en faveur de tous les instruments de musique mécanique et des lieux qui les reçoivent ou les exposent. Cela concerne le plus petit orgue conçu au 18^{ème} siècle pour faire chanter les serins (orgue dénommé serinette), jusqu'aux plus grands dont les orgues de foire des fêtes foraines, en passant par les orgues de salon, de rue et de manège. La musique mécanique est une technologie fort ancienne (remontant à l'Antiquité), unique pour reproduire les mélodies célèbres, en l'absence de musiciens, avant l'enregistrement phonographique et la radio.

L'AAIMM rassemble également tous les amis des phonographes et de l'aventure du son, ainsi que la cinétique avec les automates.

Ayant brossé le tableau synthétique des centres d'intérêt qui gravitent autour de la musique mécanique, l'on comprend aisément les liens étroits qui unissent la musique mécanique et la fête foraine.

1) Les orgues de foire et de manège constituent l'identité sonore des fêtes foraines

Cette ambiance musicale de la fête foraine en constitue l'identité sonore avec les interpellations des forains, le bruit de la foule et des manèges et attractions.

Les manufactures françaises Limonaires, Gavioli, Gasparini et Marengi (ces dernières ayant été toutes rachetées par Limonaire), fabriquaient des orgues tout spécialement conçus pour la fête foraine et les manèges. Ces orgues étaient uniquement mécaniques avant l'apparition de l'électricité et longtemps après, puisque les emplacements réservés aux forains étaient dépourvus de branchement électrique jusque dans les années 60.

Avec l'électricité, les orgues toujours acoustiques, pouvaient faire défiler les cartons perforés à l'aide d'un moteur couplé sur la manivelle.

Les fêtes foraines ont animé villes et campagnes, touchant ainsi tous les publics urbains et ruraux.

Outre les attractions et l'ambiance festive et de rassemblement de toutes les populations de toutes les catégories sociales, la sonorité musicale a marqué les mémoires des petits et des grands depuis presque deux siècles. La diffusion populaire de la musique mécanique vient de la fête foraine. Cette musicalité particulière est enfouie dans la mémoire dès l'enfance et ne s'oublie jamais.

Même si pour des raisons évidentes de commodités techniques, aujourd'hui les manèges ont remplacé les orgues mécaniques par des enregistrements, ces enregistrements diffusent les tubes d'aujourd'hui, mais aussi des mélodies jouées par des orgues ou des instruments qui reproduisent cette musicalité si particulière des orgues de manège et de foire.

La fête foraine est donc à l'origine d'une véritable industrie manufacturière qui lui était dédiée, la manufacture Limonaire, située à Paris, avenue Daumesnil, en étant la firme emblématique.

Dans les pays voisins, il en est de même : Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Italie (plus versée dans le piano mécanique).

Les fêtes foraines étaient l'occasion de créer un bal. En l'absence de musiciens, des automates musicaux ou orgues de danses animaient les soirées dansantes.

Les gros orgues de foire (donc pas ceux dédiés aux manèges) avaient une fonction évidente, celle de signaler de très loin l'ouverture de la fête foraine, que l'on pouvait entendre, pour les plus puissants, à plusieurs kilomètres.

Des musiciens noteurs, c'est-à-dire des musiciens qui arrangeaient la mélodie pour l'adapter aux capacités musicales de l'orgue ont composé spécialement pour les fêtes foraines, Carl Frei pour l'Allemagne, Paul Enard pour la France...

Des artistes musiciens et des artisans se sont donc spécialisés pour répondre aux besoins de la fête foraine (facteurs d'orgues, sculpteurs et décorateurs des orgues, musiciens noteurs de cartons perforés).

Tout un art forain s'est ainsi développé, avec des artisans et artistes qui décoraient orgues, manèges et attractions offertes au public.

2) La fête foraine média des découvertes et inventions technologiques

Après la présentation du phonographe par Edison pour la première fois au public de l'exposition universelle de 1889 à Paris, le phonographe est devenu une attraction des fêtes foraines dès sa naissance.

La démonstration était fort rentable, car le pavillon acoustique n'étant pas encore utilisé pour amplifier le son, des cordons reliant plusieurs auditeurs en même temps au phonographe, permettait à chacun de découvrir cette invention géniale moyennant une somme d'argent.

Il en fut de même avec l'invention du cinéma par les frères Lumière. Les premières salles de cinéma n'étaient autres que les fêtes foraines.

3) La fête foraine créatrice d'évènements populaires et du lien social intergénérationnel et de la famille : spectacle vivant à part entière

En effet, la fête foraine a toujours été un facteur de lien social fort des communautés vivant sur le même territoire : villes et villages.

Une communion sociale festive rassemble toutes les catégories sociales, sans distinction.

Aussi, les attractions sont tellement diversifiées, que tous les âges sont ciblés. Si des adultes n'osent pas avouer leur amour de la fête foraine, ils ont le prétexte d'y amener les enfants.

C'est aussi un véritable spectacle vivant grâce aux nombreuses attractions.

Cette attractivité est toujours d'actualité, la fréquentation du public en est la preuve.

Toutes ces caractéristiques culturelles et sociétales de la fête foraine et de l'art des forains militent pour une reconnaissance comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité sous l'égide de l'UNESCO.

Fait à Bry-sur-Marne le 22 janvier 2021





Association de la Musique Mécanique des Gets

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la Fête Foraine
Et Arts des Forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 PARIS

Les Gets, le 6 octobre 2020

Objet : Soutien à la demande d'inscription de
« La culture vivante de la fête foraine et l'art des forains »
Au Patrimoine Mondial Immatériel de l'UNESCO

Madame,

Notre association est particulièrement attachée à l'Art Forain et à la sauvegarde du patrimoine s'y rattachant. Celui-ci tient une part importante dans la collection du Musée de la Musique Mécanique des Gets, qui lui consacre une salle entière. Des orgues de manège des marques Limonaire, Gasparini, Poirot, Bruder, ..., sont présentés dans un décor de fête foraine, avec des animaux sculptés, des toiles de carrousels, etc. ...

Un des plus anciens manèges de chevaux de bois (1871), tournant encore autour de son mât en chêne, a été sauvé en 1989 par notre association avec l'aide du Conseil Supérieur du Mécénat Culturel (Ministère de la Culture). Il a évité un démembrement et sa vente par lots. Il possède 15 chevaux, 4 cochons, un gros lion, 2 gondoles, 2 bateaux et 2 toupies tournantes. A ce bestiaire fantastique s'ajoute en décor 18 toiles avec figurines et angelots associés à des fleurs et des oiseaux qui composent le plafond du manège. Elles sont aujourd'hui reconnues comme de vrais chefs d'œuvres de l'art forain. Elles ont été peintes par Pierre-Marius Coppier, célèbre spécialiste du décor forain originaire d'Annecy (Haute-Savoie). Celui-ci cumulait l'avantage d'être à la fois forain et peintre, double connaissance qui lui permit de réaliser les décors des plus prestigieux métiers forains. Le carrousel a été restauré en 2016 et 2017 et est préservé désormais sous un vaste kiosque.

Toutes ces œuvres foraines, fruit d'un savoir-faire unique, sont de plus en plus éphémères, ayant souffert des conditions de transport et d'exposition pendant des décennies. Il est nécessaire de les protéger aujourd'hui dans des lieux garantissant leur conservation, afin d'assurer la transmission de ce patrimoine et de la pratique festive liée à celui-ci. La fête foraine témoigne d'un fait majeur : l'invention de la civilisation de loisir. Il faut donc continuer de faire vivre les orgues de foire, carrousels, métiers forains, ...

Musée de la Musique Mécanique - 294, rue du Vieux Village - 74260 les Gets - France
Tél. : +33 (0)450 79 85 75 - musee@musicmecalesgets.org - www.musicmecalesgets.org

Il s'avère important aujourd'hui d'inscrire « La culture vivante de la fête foraine et l'art des forains » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cela apparaît d'autant plus nécessaire pour notre institution que l'on ne peut concevoir la fête foraine sans musique mécanique ! Cette reconnaissance par l'UNESCO contribuera à sensibiliser le public à l'importance de cet héritage, à valoriser les lieux préservant ce patrimoine et à promouvoir les savoir-faire liés à leur entretien.

Nous vous remercions d'avance de la prise en considération de notre déclaration de soutien à cette inscription et vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments respectueux.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Bouchet', is written over a large, stylized signature line that forms a wide, sweeping arch.

Denis BOUCHET
Président de l'A.M.M.G.



les Musées 
de la Ville de Béziers

Musées de la Ville de Béziers

**Céline Dumas
Directrice des Musées**

**Caserne Saint-Jacques
Rampe du 96ème Régiment
34500 Béziers**

Béziers, le 2 novembre 2020

Objet : Lettre de soutien pour l'inscription sur la liste représentative du Patrimoine culturel et immatériel de l'humanité à l'UNESCO de la culture de la fête foraine et de l'art des forains

Madame la Directrice générale

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

En 1996, la ville de Béziers se porte acquéreur pour la somme significative d'un million de francs d'une collection d'arts forains, emblématique de la région. Cet événement pour l'histoire des collections de la ville signe son engagement pour la préservation et la valorisation de ce bien patrimonial commun qu'est la culture de la fête foraine.

Ancien professionnel de cirque, Raymond d'Ys, originaire de la région, collectionne sa vie durant diverses attractions, costumes, affiches, mais également matériel de jonglerie, automates, chapiteaux, sujets de manèges et autres jeux à monnayeurs ou stands de tirs.

Soutenue par le Ministère de la Culture et la région Languedoc-Roussillon, l'acquisition de la collection de Raymond d'Ys, il y a plus de vingt ans, a permis de constituer la toute première collection d'art forain en France.

Pour autant, constituer des collections d'arts forains un peu partout en Europe, ne semble peut-être plus suffisant pour en pérenniser la mémoire et c'est pourquoi la candidature sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO prend tout son sens.

Parce que la culture de la fête foraine véhicule du lien social, le sentiment précisément d'une ville en fête, parce qu'elle rejoint l'expression artistique, suscite l'imaginaire créatif des petits comme des grands, parce que cette culture enseigne et développe les talents, elle doit bénéficier des plus hauts statuts de protection que l'homme ait imaginé pour sauvegarder sa culture et ses traditions.

Ainsi, les Musées de la ville de Béziers, au nom de la collectivité et de ses représentants, sont fiers de s'associer à cette noble et nécessaire démarche.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous voudrez bien porter à cette candidature et nous vous prions de croire, Madame la Directrice générale, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, en l'assurance de notre respectueuse considération.

Céline Dumas
Directrice des Musées de la Ville de Béziers



A l'attention de Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Paris, le 28 février 2021

Objet : Témoignage de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

Je souhaite apporter mon soutien en faveur de la candidature de la fête foraine au patrimoine immatériel de l'Unesco.

La fête foraine constitue pourtant un espace unique et singulier, capable d'exercer une fascination à part entière. Elle est un lieu de rencontre entre l'étrange et le merveilleux, où tous les types de classes sociales sont susceptibles de se mêler, et que l'on retrouve par ailleurs dans un grand nombre de pays.

Par ailleurs, le caractère éphémère et populaire des œuvres et des décors issus des arts forains n'a pas toujours suscité l'intérêt et ils constituent souvent un élément absent des collections muséales. Parmi les musées parisiens, excepté l'existence du musée des Arts forains aux Pavillons de Bercy, d'un « théâtre d'automates » présent au Musée des Arts et métiers ; ainsi que certaines représentations conservées au Musée Carnavalet, ce patrimoine est encore méconnu et peu valorisé.

Inscrire la fête foraine au patrimoine immatériel de l'UNESCO est une manière de protéger ce caractère si particulier, où l'art et le divertissement se mêlent étroitement.

Contribution d'Ella Duréault
Étudiante en classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine à l'École du Louvre
Signature : Ella Duréault



Musée des Arts Forains - Théâtre du Merveilleux - Salons Vénitiens - Magic Mirror - Théâtre de Verdure

Jean Paul Favand
53 avenue des Terroirs de France 75012 Paris
Directeur et créateur du Musée des Arts Forains

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France 75012 Paris

Paris, le 17 mars 2021

Objet : Lettre de soutien à la candidature de « La Culture vivante de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste Représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO

Avec enthousiasme, j'apporte mon soutien à la candidature de « La Culture vivante de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste Représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (Unesco).

Il y a 40 ans, j'étais antiquaire et comédien. C'est pourquoi je me suis intéressé aux objets de curiosité, aux objets du spectacle et de la fête foraine, qui sont parmi ceux qui s'expriment le mieux, ils ont été fait pour ça. Ce sont des objets qui racontent des histoires, de véritables objets acteurs !

Dans mon magasin, mes objets rencontraient un fort succès auprès du public, qui préférerait les regarder que les acheter. J'ai décidé de monter des expositions-spectacle, au nombre d'une cinquantaine et dans toute l'Europe.

Puis, j'ai sédentarisé mes collections dans des lieux publics où je changeais la mise en scène régulièrement. Un ensemble constitué de plusieurs milliers d'objets ne pouvait pas rester nomade : je l'ai installé depuis 25 ans dans un musée-spectacle à Paris où passent 300.000 personnes par an.

Les forains depuis le 19^e siècle, dans leur fête de nuit, ont été des porteurs de lumière, jusqu'à une apogée : la découverte en 1900 de la fée électricité dont ils ont fait connaître la magie aux populations des villes et des campagnes.

Son et lumière se sont mariés pendant tout le début du 20^e siècle.

Aujourd'hui, l'utilisation des leds par milliers, sur un seul métier, liée à la vidéo, au son, à la mécanique des manèges et à la programmation numérique font de la fête un light-show gigantesque. Les forains par cette pratique d'une création artistique en 4D, sont aujourd'hui à la pointe de la modernité dans leurs spectacles de son et lumière.

Ils ont créé un univers ludique où chaque génération apporte sa part d'imagination et de technicité. La modernité les a nourris depuis 150 ans, et leur capacité d'assimilation, transmise de génération en génération, leur a permis de rester toujours à la pointe du rêve et de la fête.

Ils ont puisé à toutes les sources, satisfait toutes les muses pour formaliser leur art : peinture, sculpture, théâtre, musique, mécanique, architecture, art culinaire.

Ils se sont inspirés du style de chaque époque : Baroque, Art Nouveau, Art Déco, Pop Art, Art Cinétique, Art Numérique.

Ils ont satisfait tous les sens : goût, toucher, vue, ouïe, odorat et sens synesthésique.

FAVAND ET ASSOCIES SAS
« Les Pavillons de Bercy »

53 avenue des Terroirs de France – 75012 PARIS – Tél : 01 43 40 16 22 – Fax : 01 43 40 16 89
Capital de 8 000 000 € R.C. Paris B 798 775 482 – Siret 798 775 482 00010 – APE 9001Z
TVA intra-communautaire : FR46798775482

Site : arts-forains.com – E-mail : infos@pavillons-de-bercy.com





Musée des Arts Forains - Théâtre du Merveilleux - Salons Vénitiens - Magic Mirror - Théâtre de Verdure

Depuis les origines, ils pratiquent un art transversal et total, inscrit dans la modernité.
Leur pratique mérite le terme d'arts forains.

Les arts forains se trouvent depuis toujours dans un angle mort du paysage artistique, peut-être du fait du nomadisme, peut-être du fait de l'ignorance et peut être aussi d'un mépris certain à l'égard de leurs utilisateurs et de leurs créateurs.

Il y a très peu de musées de la fête et du rêve alors qu'il y a de multiples musées de la guerre. Les recherches pour le spectacle ont presque autant fait avancer la science et la technique que celles pour la guerre. Le rire n'est pas pris au sérieux !

Les carrousels sont de véritables monuments nomades qui mériteraient d'être classés Monuments Historiques. Un constructeur de Gand, en Belgique, Alexandre De Vos, a créé des façades de 40m de long, 18m de haut, parées de multiples sculptures dans un style Art Nouveau digne de Guimard ou Horta.

Un métier forain est réalisé pour être solide, démontable, léger, transportable, ergonomique, esthétique, vu sous tous les angles. Les constructeurs forains sont de grands architectes méconnus.

La pratique des forains et de leurs créations, m'a fait prendre conscience que la fête foraine est un fait social majeur. Lieu de communication, elle a initié les affiches, les cartes postales, la publicité sur les lieux de vente avec ses enseignes spectaculaires.

Toujours en pointe de la nouveauté, les forains vulgarisent la science, la technique et la modernité. Les vélos, les motos, les voitures, ont tout d'abord été plus nombreux sur les fêtes foraines que sur les routes. Encore aujourd'hui, il y a plus de simulateurs de vol sur les fêtes que d'engins habités dans le ciel.

Au niveau des sciences naturelles, les enfants connaissent les animaux en bois avant de les connaître vivants.

Lieu de rencontre et de détente, elle sert de soupape de décompression à la main d'œuvre industrielle, au même titre que les jeux du cirque de la Rome Antique.

Elle a initié à la consommation une population qui dépensait son argent uniquement pour subsister. On apprenait l'abondance devant les objets des stands de loteries tels que bibelots, vaisselle, casseroles. On mangeait dans des restaurants souvent pour la première fois.

Sur la fête, se trouvait toutes les formes de spectacles : théâtre, music-hall, sport-spectacle, cinéma. La fête foraine succédait comme média à la religion, et a été concurrencée par la télévision, qui s'est fortement inspirée des forains, avec l'introduction du spectacle dans les programmes télévisés.

Cependant, le fait social n'a donné lieu qu'à très peu de littérature scientifique. Les forains, porteurs de cette culture et de cet art qu'elle a généré, sont encore oubliés dans un angle mort de l'histoire.

L'activité des forains perdure. Ils sont plusieurs dizaines de milliers en France et en Belgique, présents dans toutes les villes et dans tous les villages avec un mélange de métiers traditionnels et de métiers adaptés aux tendances de notre époque : la vitesse et la technologie. Leur présence sous nos fenêtres nous fait vivre une réalité nécessaire dans un temps où règne le virtuel.

Sans être passéiste, il m'apparaît important de puiser à des sources aussi claires et enchanteresses. La démarche des forains est d'une actualité totale, elle continue de parer nos villes, villages et rues de toujours plus de sourires. C'est essentiel à un moment où les êtres humains ont besoin de retrouver le sens de la convivialité.

Bien à vous,

FAVAND ET ASSOCIES SAS
« Les Pavillons de Bercy »

53 avenue des Terroirs de France – 75012 PARIS – Tél : 01 43 40 16 22 – Fax : 01 43 40 16 89
Capital de 8 000 000 € R.C. Paris B 798 775 482 – Siret 798 775 482 00010 – APE 9001Z
TVA intra-communautaire : FR46798775482

Site : arts-forains.com – E-mail : infos@pavillons-de-bercy.com



Dossier suivi par :
vincent.giovannoni@mucem.org
04 84 35 14 52

Marseille, le 05 août 2020

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage
Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des terroirs de France
75012 PARIS

Mucem

Objet : Inscription de « la culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Colorée, lumineuse, pleine d'une foule populaire et joyeuse, la fête foraine réunit en plein air absolument tout le monde. Chacun y vient, seul, en bande de copains, en amoureux ou en famille, pour découvrir du nouveau et de l'inattendu. Espace insouciant et transgressif, on y joue à tout et n'importe quoi : tirer sur des cibles et sur des ballons gonflés à l'hélium, manger des pommes d'amour, écouter bruyamment des musiques populaires et s'offrir des barbes à papa. On y rit sans retenue, on dépense quelques économies pour faire un tour de grande roue ou d'auto-tamponneuse. On paye pour monter sur des manèges qui procurent du frisson et du bonheur. La fête foraine est un voyage heureux dans la nostalgie de l'enfance et du paradis. Conscient de la valeur historique des pratiques de la fête foraine, le Mucem rassemble la plus importante collection publique existant en France en la matière : jeux, automates de voyance, orgues forains, carrousels, et même un petit train à vapeur !

Le mot « forain » nous vient du latin classique *feriae*, *feria*, qui désignait les jours consacrés au repos, nos actuels « jours fériés ». Les marchands et les saltimbanques qui venaient de loin pour animer les places de marché durant ces jours de repos ont été appelés « forains » ; en même temps que, sur la même étymologie, la « foire » était le lieu où on les trouvait rassemblés. Ils apparaissent avec la foire et disparaissent quand la foire se termine. À la différence des sédentaires, c'est-à-dire des gens qui vivent toujours au même endroit, les « forains » sont nomades. Ils se déplacent sans cesse. Différents, ils sont les passeurs entre l'ici-même et l'ailleurs. Les marchandises qu'ils proposent sont extra-ordinaires : on ne les trouve pas à la

Suite

boutique du quartier. Les jeux des saltimbanques et de tous les artistes forains sont exceptionnels en ce sens qu'on ne les voit qu'à l'occasion des fêtes foraines. Les diseuses de bonne aventure elles-mêmes ne peuvent venir que de très loin : mystérieuses, on ne croit à leurs prédictions que parce que l'on sait que leurs connaissances proviennent d'un ailleurs un peu magique qui est la terre d'origine des rêves, des sagesses et de toutes les merveilles. Alors que notre époque est marquée par une remontée des nationalismes et des identités culturelles qui inventent un monde d'avant où chacun aurait vécu à l'abri de son territoire, il est particulièrement important que la culture vivante de la fête foraine, parce qu'elle est une culture du mouvement et de l'ailleurs, soit inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Vincent Giovannoni

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Giovannoni', written over a horizontal line.

Conservateur en chef
Responsable des collections « Arts du spectacle »

l'Estival

de St-Germain-en-Laye

Madame Eloïse Galliard
Comité de pilotage Culture de la Fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 Av des Terroirs de France
75012 Paris

St Germain, le 24 décembre 2020

Madame, Monsieur,

C'est avec joie que je m'associe à cette demande de reconnaissance des Arts forains.

La Fête foraine, comme la Chanson, est une question de première nécessité pour construire une société ouverte aux autres et non repliée sur elle-même.

Elle constitue un levier social, un levier économique aussi, mais elle est surtout indispensable en période de crise économique et de perte de repères, pour permettre de se retrouver sans barrières d'âges, de religions, de sexes ou de couleurs de peau.

Génératrice d'épanouissement individuel autant que de valeurs communes, facteur d'humanité, d'espoir et de dignité, la Fête foraine pérennise rencontres et partage !

Merci d'en tenir compte pour son inscription au patrimoine culturel de l'UNESCO.

Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Marc Pfeiffer

Directeur du Théâtre de Poissy et Délégué Général de L'Estival

Vice-Président de la Fédération des Festivals de Chanson Francophone - Fédéchanson



4 rue Giraud-Teulon 78100 St-Germain-en-Laye 01 30 61 19 99

l-estival@wanadoo.fr

Association loi 1901 - Siret : 353 779 143 0018 - APE : 913E

A l'attention de Madame Éloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Arts des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des terroirs de France
75012 Paris

Neuilly-sur-Seine, 25 février 2021

Objet : Témoignage de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

J'ai récemment appris l'initiative de cette demande émanant des acteurs du monde des arts forains. Cette demande, je l'approuve et la soutiens. Je tiens d'abord à souligner l'importance, parfois peu reconnue, de l'apport du monde forain à la richesse artistique de l'Europe. Les fêtes foraines ont été un lieu de fourmillement créatif et d'exposition d'objets utilitaires et récréatifs certes, mais dont l'apport au monde de l'art n'est pas anodin. Je pense notamment aux sculptures de manège, aux peintures des carrousels dont les thèmes oniriques invitent aux voyages et à l'évasion. Sensible à la conservation du patrimoine pour les générations futures, j'adhère assurément avec cette volonté de protéger cette culture foraine, si particulière.

Cette culture fait vivre des professions, des familles : un monde travailleur et dévoué à leurs métiers. Un monde où se sont mélangés au fil des décennies des mœurs et des traditions de groupes ethniques et géographiques pluriels. La reconnaissance de cette pluridisciplinarité, tant en termes de savoir-faire que de savoir être, constitue un socle dans le monde forain, un socle historique, linguistique, traditionnel unique.

La dimension populaire de la fête foraine ne doit cependant pas éclipser son rôle en matière de mixité sociale et générationnelle. Ce sont des lieux où des quartiers, où des villages se retrouvent. Des rendez-vous annuels qui rythment la vie des villes et des campagnes. Où petits et grands partagent des moments de joies et d'exaltations uniques en leurs genres.

Mais le monde forain n'est pas fait que d'éléments tangibles. Il s'agit pour beaucoup d'une ambiance composée de sons, d'odeurs, d'un ensemble multiple et régressif. Un monde étonnant et éphémère qui, comme toute manifestation humaine, peut disparaître. Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, il me semble tout à fait cohérent, voire indispensable, de protéger ce pan de notre histoire. Je souhaite ardemment que nos enfants et petits-enfants puissent eux-aussi profiter et partager ces moments de convivialité dans nos fêtes foraines.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à mes mots,

Contribution de Lucie Priet

Régisseuse d'œuvre assistante au sein du département des peintures, Musée du Louvre



Professionnels de la culture,
de la recherche

Rachel FAVAND
19 bis avenue des Cévennes
30700 UZES
Enseignante
Titulaire d'une maîtrise d'Histoire contemporaine
sur la Fête foraine à la Belle époque

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage
Culture de la fête foraine
et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Madame,

C'est avec grand intérêt que je soutiens votre demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

D'une part, les recherches pour mon mémoire de maîtrise m'ont amenée à constater la richesse de cette culture. Les attractions, souvent à l'avant-garde des progrès techniques et scientifiques, permettaient leur vulgarisation auprès d'un large public. Certains pouvaient se construire un aperçu des techniques médicales et adopter des mesures prophylactiques. D'autres pouvaient en profiter pour devenir les cavaliers d'un cheval ou... d'un lapin alors que d'autres devenaient des pilotes d'avion. D'autres enfin pouvaient se faire peur sur les montagnes russes ou dans le train fantôme tout en espérant que leur voisin ou leur voisine se blottirait contre eux ! En effet, la fête foraine était aussi un lieu de rendez-vous galants et elle concernait bien plus les adultes que les enfants. Les photographies que j'ai étudiées montraient bien que des personnes de statuts sociaux différents se côtoyaient, chacune trouvant une activité adaptée à son budget dans ce lieu éphémère où tout était possible.

D'autre part, je tiens également à vous faire part de mes propres souvenirs et de mon ressenti. J'avais une dizaine d'années, mon grand-père - âgé de plus de 70 printemps - m'avait accompagnée à la fête. À mon grand désespoir, j'ai constaté qu'il n'avait pas l'intention de me laisser conduire l'auto-tamponneuse et qu'il percutait tous les autres véhicules : il avait retrouvé son âme d'enfant ! Il a fallu le gronder ! Les rôles étaient inversés. Ma famille étant originaire de Firminy dans la Loire, nous allions à la Vogue mi-October assister au Corso, faire une orgie de manèges et manger des chiques, ces sucettes colorées que l'on ne trouvait pas chez nous ! Pour moi, la fête foraine est ainsi associée à l'odeur des chiques et de la barbe à papa. Dans le Sud, nous avons les fêtes votives : le Corso est remplacé par une pégoulade et le public se presse pour voir défiler les chars, comme à la Vogue mais en plus modeste selon mes souvenirs d'enfant. Aujourd'hui encore, les fêtes votives rythment mes vacances : début juillet, c'est la fête à Montaren, mi-juillet à Remoulins, le deuxième week-end d'août à Uzès, le troisième à Saint-Quentin-la-Poterie... et cela commence à sentir la rentrée... On y va en famille (les petits ne sont qu'un prétexte, mon grand-père avait raison...). On parle avec tout le monde : on initie les touristes. On y retrouve les copains du collège ou du lycée... Ce sont les incontournables de l'été.

La fête foraine est effectivement à la fois une culture et un art. Et surtout, on sait que l'année prochaine, les forains reviendront et que la magie pourra recommencer.

Uzès, le 25/20/2021

Rachel FAVAND

R. Favand

FIORELLI Erika
1319 route de Pont-Notre-Dame
74380 ARTHAZ PONT-NOTRE-DAME

À Madame GALLIARD Éloïse
Comité de pilotage Culture de la
fête foraine et Art des forains

À Arthaz Pont-Notre-Dame, le 25/09/2020

Madame, Monsieur

Étant actuellement étudiante en deuxième année de Master Histoire, Technique et Théories des Arts visuels à l'Université Grenoble Alpes, j'ai choisi pour l'année universitaire 2019-2020 de proposer un sujet de mémoire sur les arts forains que je continue d'exploiter pour l'année universitaire 2020-2021, puisqu'une multitude de pistes restent à explorer au sujet de la production artistique foraine. Les ouvrages existants sont souvent anciens, très peu de choses ont été écrites récemment sur le sujet pourtant on le sait, puisque c'est cela qui motive cette lettre, qu'il existe actuellement une volonté très forte de reconnaissance de ce patrimoine. Le sujet de mes recherches s'intitulait en première année : « Les objets d'art forain des écoles française et belge dans la collection des Pavillons de Bercy à Paris. Reconnaissance et revalorisation des objets. ». L'écriture de ce mémoire a été essentiellement orienté autour des productions foraines française et belge Belle-Époque au travers de l'étude des objets de la collection des Pavillons de Bercy à Paris. Toutefois, le dynamisme qui ressort de ces deux productions peut être également observé à une échelle plus importante : celle des principales écoles de production européennes et même au-delà.

Bien que se sont constituées de grandes collections d'objets d'arts forains à travers l'Europe, parfois au sein d'institutions réputées comme les Pavillons de Bercy de Paris (France), le MuCEM de Marseille (France), l'Écomusée d'Alsace d'Ungersheim (France), Les archives de la fête foraine et du cirque de l'Université de Sheffield (Angleterre) ou encore le Stadtmuseum de Munich (Allemagne), on observe que persiste une certaine méconnaissance de ce type de production, voire un désintérêt de la part du public et plus largement du Monde de l'Art, au

profit d'une production artistique plus « traditionnelle » comme la peinture, la sculpture ou le dessin, présents dans la plupart des grandes institutions culturelles européennes. Pourtant, au regard de l'étude des collections, on comprend que la culture foraine et la production qui en résulte est tout aussi importante.

Mon ambition d'écrire un travail de recherche sur les arts forains, sur la façon dont on les a considérés depuis leur création jusqu'à leur exposition mais aussi sur la façon dont les artistes forains se sont inscrits avec leurs fabrications dans une dynamique proche de celles des grands mouvements artistiques qui ont vu le jour à la même époque, m'est venue d'un goût particulier pour le merveilleux et la féerie qui existe au sein de cette production. La culture de la fête et des grands événements est importante, on peut dire qu'elle a en quelque sorte forgé l'identité d'une société qui aime se divertir et pour laquelle le divertissement est même nécessaire. De plus, au travers de l'étude des objets d'arts forains on voit transparaître une esthétique particulière qui vient mettre en exergue tout le savoir-faire des professionnels de l'industrie foraine. Ces objets surprennent non seulement par leur beauté mais aussi parfois par leurs dimensions : les carrousels-salons par exemple impressionnent par leur monumentalité alors que les manèges bijoux ou manèges pour enfants sont le témoignage, eux, d'une minutie particulière. Toutes ces raisons qui ont motivées ma recherche sont aussi celles pour lesquelles il me paraît important aujourd'hui de soutenir l'inscription de la culture foraine et des arts forains au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Le patrimoine forain, outre la production d'objets forains, est un patrimoine qui s'est presque essentiellement transmis de manière orale et il me semble important de faire reconnaître cette culture à l'international afin de lui assurer une visibilité plus importante et par conséquent une certaine pérennité.

Je vous remercie pour l'intérêt que vous avez porté à ma lettre et espère que celle-ci apportera contribution au projet de reconnaissance du patrimoine forain au patrimoine immatériel international de l'UNESCO.

Veillez agréer Madame, Monsieur, mes salutations les plus distinguées,

FIORELLI Erika



Marseille le 2 mars 2021

Je soutiens avec conviction la demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco). A mes yeux, c'est l'une des causes majeures à défendre au XXI^e siècle. Au sein de nos sociétés sédentaires, les forains sont en effet les derniers grands nomades à se déplacer, depuis des siècles, de ville en ville et de village en village. Signe de leur parfaite adaptation au monde d'aujourd'hui, ils ont su passer, pour leur habitat mobile, des antiques charrettes à bras aux modernes caravanes à déploiements télescopiques en passant par les anciennes roulettes tirées par des chevaux, les « verdines », et les merveilleuses caravanes Assomption des années cinquante.

Avec leurs convois composés de leur habitat, de leur attraction et de leur matériel, ils nous apportent, de génération en génération, les fêtes foraines, étymologiquement les fêtes venues d'ailleurs, autrement dit, les fêtes en voyage. Le temps d'un week-end dans les campagnes, de quelques semaines au printemps ou à l'automne dans les villes, ils créent sur le champ de foire, ouvert à tous, un espace enchanté. Au Moyen Age, ils y proposent le spectacle des danses de corde et la découverte de plantes aux pouvoirs extraordinaires : les orviétans. Au temps des Lumières, ils inventent le vaudeville, l'opéra-comique et la pantomime. A la Belle époque, c'est le temps des carrousels à vapeurs et des premières projections du cinématographe., Dans les années cinquante, c'est l'engouement pour les grandes roues, les auto-tamponneuses et les trains fantômes. Aujourd'hui encore ils nous étonnent et nous amusent avec les palais du rire et les cinaxes.

Depuis des siècles, l'onde de choc, toujours renouvelée, de leur arrivée sur le champ de foire a innervé notre culture. Parmi les plus anciennes poésies françaises, le « dit de l'herberie » de Rutebeuf résonne comme une ode au voyage merveilleux des saltimbanques. A la renaissance, c'est au tour des italiens de la Commedia dell'arte, d'amuser toute l'Europe. Dans leur sillage, ils suscitent une émulation créatrice qui fait les beaux jours des foires Saint Germain et Saint Laurent. Les comédiens italiens peints par Watteau sont ceux qui jouent dans ces foires ; ils sont à jamais inscrits dans notre imaginaire, comme le sont également le charme magique de la « Fête à Saint Cloud » dans l'œuvre de Fragonard ou les musées forains ou entresorts exhibant le rhinocéros ou l'éléphant peints par Longhi. Les fêtes foraines, dans leurs heures de gloire à la « Belle époque », ont fait connaître les courses circulaires à vélo, les danses serpentines et les acrobaties de l'aéroglyne avant que les maîtres des ménageries foraines, les Amar, les Bouglione ou les Spiesser de Pinder, ne lancent sur le voyage les grands cirques sous chapiteaux. Aujourd'hui encore, dans le sillage du « Pierrot mon ami de Raymond Queneau », le cinéma est tout imprégné de la fête foraine, depuis le labyrinthe des glaces du « Cirque » de Chaplin jusqu'au « Wonder Wheel » de Woody Allen en passant par la foire du « Pinocchio » de Disney et train fantôme filmé dans « Amélie Poulain ».

Les forains, qui participent de nos joies, de nos fêtes et de nos rêves que leur avons-nous rendus pour tant de bienfaits ? Au positif, la bénédiction des politiques se montrant à l'ouverture des foires, parfois des emplacements alimentés en fluides pour leurs caravanes, et pour leur patrimoine, l'introduction de leurs objets dans les collections de l'État et un lieu, les Pavillons de Bercy musée des arts forains pour leur rendre un vivant hommage. C'est bien peu par rapport aux chasses aux tziganes qui n'ont pas épargné les forains sous l'Ancien Régime, au carnet anthropométriques qui leur fut imposé, à l'expulsion de bien des fêtes en centre-ville pour faire place à la voiture quand ce n'est pas l'anéantissement dans la Shoah qui toucha les tziganes au temps des nazis et n'épargna pas non plus le monde forain. Encore dans les années soixante, la Foire du Trône, la plus grande des fêtes foraines françaises qui approche alors de ses mille ans, est menacée de disparition. Celui qui représente alors les forains, Jean Tewe, se trouve au centre de l'actualité et doit répondre à la question d'un journaliste pour l'unique chaîne de télévision de l'époque. Ce dernier lui demande comment cela se passe avec les tziganes. il lui rétorque du tac au tac: « Je tiens à rassurer les téléspectateurs qui pensent que les tziganes volent les enfants : depuis quelque temps, ils ont appris à les faire eux-mêmes ».

La reconnaissance par l'UNESCO de l'importance du patrimoine forain immatériel n'est pas simplement une mesure d'équité pour un monde à la culture si riche et si singulière, c'est aussi une mesure de sauvegarde pour nous, pour le développement de notre richesse culturelle et le renouvellement de notre imaginaire.

Zeev Gourarier, anthropologue spécialiste du patrimoine foraine

Renaud LE MAILLOUX
62 rue Jean Martin
F-13005 MARSEILLE
FRANCE

Madame la Directrice Générale
Palais de l'UNESCO
7, Place de Fontenoy
75007 PARIS

Marseille, le 26 août 2020

Objet: Lettre de soutien aux fins d'inscrire la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO

Madame la Directrice Générale,

J'ai l'honneur et le plaisir de solliciter et de soutenir l'inscription la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Très sensible à ce patrimoine multiséculaire, féérique et fascinant, hélas fragilisé à ce jour, j'ai, dans un cadre associatif et juridique, longuement oeuvré aux côtés d'Isabelle Chave, Jean-Hugues Piettre et Zeev Gourarier et de tous les intervenants membres du comité de pilotage, afin qu'il soit reconnu et valorisé.

Ministre de la Culture, vous avez souhaité affirmer le soutien de l'État en élaborant aux côtés des populations concernées, une Charte des Gens du voyage, qui prévoit de façon explicite la reconnaissance et la prise en considération du patrimoine culturel forain immatériel.

Ce patrimoine culturel doit être en effet protégé car il incarne, en ces temps troublés, les valeurs fédératrices de solidarité, de partage et de convivialité.

Il transcende les différences en réunissant ce qui est trop souvent épars.

Il contribue ainsi à réenchanter le monde en faisant fi des clivages sociaux, culturels et fédère les enfants et leurs aînés autour d'impérissables et radieux souvenirs festifs.

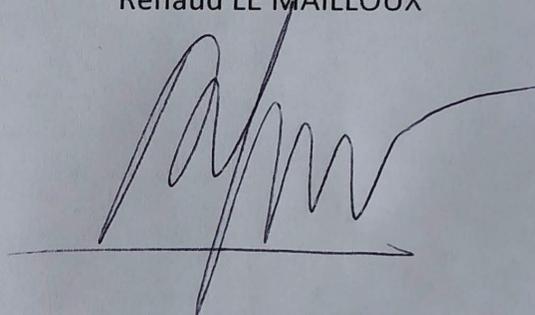
La présente candidature, résolument multinationale en est par ailleurs l'ardent témoignage puisque les forains européens se sont unis et réunis autour de ces valeurs communes.

Ils ont, ensemble et aux côtés des experts qui les ont accompagnés et qui ont été associés à ce projet, réalisé une réflexion mémorielle très importante, en intégrant à cette réflexion les dimensions éducatives, scientifiques, ethnologiques, juridiques, écologiques outre les considérations culturelles.

Je forme donc le vœu que votre Haute institution reconnaisse la Culture de la fête foraine et l'art des forains et procède, au titre de la Convention de 2003, à l'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Je vous prie de croire, Madame la Directrice générale, en l'assurance de ma très respectueuse considération.

Renaud LE MAILLOUX

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Renaud Le Mailloux', written over a horizontal line. The signature is stylized and cursive.

Hélène SOLIGNAC

Professeur responsable du Séminaire d'Histoire
de l'Université Libre de Saint- Germain-en-Laye et sa région
17 rue de la croix de fer
78100 Saint-Germain-en-Laye
solignac.helene@gmail.com

Madame Eloïse GALLIARD Comité de pilotage

Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains 53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Madame,

Les fêtes foraines sont un élément essentiel du Patrimoine mondial car elles participent à l'Héritage commun de l'Humanité. La fête trouve son origine dans les rites religieux les plus anciens. Ces gestes rituels sont accompagnés ou suivis de processions, banquets, représentations, jeux et attractions... Ces cultes religieux antiques sont festifs, populaires et sont la source de nos fêtes religieuses devenues foraines au cours des siècles.

Toutes les couches de la société s'y côtoient et partagent dans un même élan la joie que procure les diverses attractions (loteries, manèges, cirques...) et la dégustation de mets dans les rôtisseries, les tavernes...

Auteur de l'ouvrage sur "La fête des Loges" édité en 2013 aux Presses Franciliennes, je me dois d'affirmer la valeur Patrimoniale de la fête foraine.

Née au Moyen-Age du pèlerinage et de la foire de la Saint-Fiacre, la fête des Loges attire aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye 3 millions de visiteurs qui s'y rendent en famille. Elle contribue au renforcement du lien social alors que l'extension de nos métropoles en provoque le délitement.

D'autre part la Fête des Loges, comme l'ensemble des fêtes foraines ont été pendant des siècles le moteur de la vulgarisation des inventions techniques, faisant découvrir l'utilisation de la vapeur, de l'électricité, de la photographie, du cinéma, de l'automobile et des jeux-vidéo...

De plus, la fête foraine a permis le développement des arts à l'exemple des sculptures des chevaux de bois du français Mayol. Enfin dans les bourgs et les villes de tout l'occident, les populations rurales ont pu ainsi appréhender les progrès de la médecine, de l'hygiène et du confort...

La fête foraine est sans conteste l'héritière d'une tradition millénaire dont le rôle social et culturel est une évidence ! J'appuie donc avec conviction, la demande d'inscription de la fête foraine à la liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Veuillez croire, Madame, à mes sentiments cordiaux et respectueux.

Hélène SOLIGNAC



Visiteurs

Blanc Nathalie
117 Allée du martinet
13420 Gémenos

A Gémenos, le 20 février 2021

Objet : Soutien à la demande d'inscription de la culture de la fête foraine et l'art des forains sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Par cette lettre je souhaitais soutenir la demande d'inscription de la culture de la fête foraine et l'art forains sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Mon intérêt pour la fête foraine est lié directement à la vie dans mon petit village provençal. Cette vie est rythmée chaque année par la « fête du village ». Fête attendue par tous et depuis toujours. C'est le temps des jeux, des retrouvailles. J'ai le souvenir de ces moments enfant puis jeune adulte et enfin parent. Mes enfants l'attendent comme je l'ai attendue. La fête foraine traverse les générations, le pays, les pays. Elle crée une mémoire et une expérience collective qui parcourent le temps. A ce titre elle fait partie, de mon point de vue de notre culture et de notre patrimoine commun que nous devons préserver.

Je vous serai gré d'appuyer ce projet.

Cordiales salutations.

Directrice école maternelle

NB 

Rosalie Calvet-Soubiran
24 rue de la Tour | 75116, Paris
Rosalie.calvet@columbia.edu | +33 6 19 85 61 17

New York, le 25 février 2021

A l'attention de Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 Avenue des Terroirs de France
75012 Paris

La présente lettre a pour objet de soutenir l'inscription de la fête foraine au patrimoine immatériel de l'UNESCO, au nom des trois raisons suivantes.

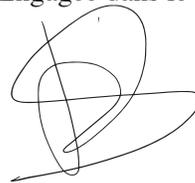
La fête foraine est un lieu de partage, intergénérationnel d'une part, et interculturel de l'autre. Intergénérationnel car fondamental au développement de l'imaginaire de l'enfance, et merveilleux pour les parents et les adultes. Interculturel car la fête foraine est une tradition ancienne et commune à bien des cultures.

Ensuite, c'est un lieu qui sollicite de nombreux sens : le visuel, avec les décors et les attractions, l'ouïe et l'odorat. Il s'agit donc d'un lieu du spectacle total, un lieu d'immersion— un art à part entière, en somme.

Enfin, la fête foraine est un lieu où l'expérience est interactive. En vue du contexte actuel sur la scène internationale qui promeut la reconnaissance et l'émergence des expériences artistiques où l'auditoire est actif, il me paraît essentiel et pionnier d'intégrer la fête foraine au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

J'espère que cette lettre souligne clairement les motifs soutenant ma requête et son importance.

Respectueusement,
Rosalie Calvet-Soubiran
Engagée dans le droit d'asile



A l'attention de Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Paris, le 28 février 2021

Objet : Témoignage de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

Je soutiens la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » à la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité en ce que cela représente, selon moi, des années de traditions et pratiques qu'il est aujourd'hui nécessaire de valoriser et préserver par sa patrimonialisation. La fête foraine est un lieu que chacun d'entre nous a pu fréquenter étant enfants, synonyme de souvenirs partagés en famille ou entre amis. Si c'est avant tout un lieu de divertissement, c'est aussi un lieu d'art de par le travail des décors et la création d'un environnement enchanteur et féérique qui transporte ses visiteurs. Cette culture de la fête foraine n'est pas seulement française, elle imprègne la culture d'un grand nombre de pays qui se retrouvent liés par cette pratique commune. Par conséquent, il me semble indispensable que cela puisse être enfin reconnu par l'Unesco !

Contribution d'Amandine Carrière
Chargée de relations institutionnelles (EDF Renouvelables)
Signature : Amandine Carrière

A l'attention de Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Saint-Ouen, le 22 février 2021

Objet : Témoignage de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (Unesco).

Les arts forains,

C'est s'émerveiller devant une prouesse technique

C'est avoir les yeux qui brillent comme si on était encore qu'un enfant

C'est partager des éclats de rire à dos de cochon ou dans une montgolfière

C'est mesurer le travail d'orfèvre dans les décorations

C'est traverser des époques, des pays, des cultures

C'est donner de la place à son imaginaire, le laisser vous emporter...plus loin

C'est croiser des artistes et des marchands

C'est donner de la place à chacun de ses sens

C'est voir des pratiques artistiques divers et variées

C'est une échappée !

Contribution de Cécile Cornaglia,
Coordinatrice nationale au sein de l'association Lire et faire lire,
Membre du Bureau de l'association Casamasanté

La fête foraine est au temps des souvenirs heureux

Madame,

En cette période étrange et difficile pour un grand nombre d'entre nous, permettez-moi de vous écrire en mon nom.

Je m'appelle Sara et je suis étudiante dans une branche qui consiste en partie à faire rêver petits et grands : le cinéma d'animation. Je me voue à devenir réalisatrice et mon processus de création se nourrit principalement de la vie, que ce soit de la mienne ou de celles que j'observe autour de moi. La création s'inspire, en réalité, des souvenirs, que ce soit, ceux de l'enfance ou ceux que l'on se construit une fois devenu(e) adulte.

Je tiens alors, de manière personnelle, à vous partager l'un de mes récents souvenirs datant de l'été dernier.

Me trouvant en vacances avec des amis chez les grands-parents d'une camarade, situés au sein de la cité médiévale Saint-Antonin-Noble-Val, nous vivions chaque jour une aventure, que ce soit, au lac, au marché, dans le jardin, sur une colline. Et puis, un soir, mon amie Marion qui connaissait bien la région depuis petite, nous proposa subitement de nous rendre à la fête foraine qui se trouvait proche du lieu où nous résidions. Evidemment, nous nous sommes habillés en tenues à la fois festives et décontractées, souhaitant nous apprêter pour sortir.

La nuit tomba, la lune était au rendez-vous et nous nous sommes mis en marche, entendant d'ores et déjà la musique de cette fameuse fête foraine au loin.

Une fois arrivés, je dois vous avouer que nous étions quelque peu déçus car la fête foraine n'était pas aussi grande, aussi phénoménale, que nous l'espérions. Nous n'étions pas subjugués par ce lieu qui, dans nos habitudes et connaissances des fêtes foraines parisiennes, ne semblait pas à la hauteur de ce que nous nous étions imaginé. Nous avions l'impression que les seules attractions présentes allaient bientôt fermer et il est vrai que nous étions arrivés tard sur le terrain.

C'est alors que nous nous sommes retrouvés face à cette attraction vide, à l'autre bout de la place : TERMINATOR.

Un monsieur à l'humeur extravertie et joyeuse nous interpella, et, curieux, nous nous engageons au sein de son attraction. Nous nous sommes alors installés et c'est un petit garçon qui est venu récupérer nos tickets.

Et, pour tout vous dire...

Nous ne pensions pas vivre une expérience aussi sensationnelle. Les cris d'enthousiasme, d'excitation à l'idée de se retrouver suspendus en l'air, les larmes de rires à n'en plus finir lorsque je regardais mon ami Théo à ma droite crier de peur, les prises de mains des uns et des autres pour se rassurer, les têtes qui tournaient dans tous les sens... Toutes ces merveilleuses sensations, malgré les haut-le-cœur, malgré la peur du vide, malgré les petits bleus sur les jambes qui virevoltaient de haut en bas, ont contribué à ce moment absolument magique,

fragile et éphémère qui s'est réellement encré, non seulement en ma mémoire mais aussi en celles de mes amis.

Si nous n'avions pas entendu parler de cette fête foraine,

Si nous n'avions pas entendu cette musique festive au loin,

Si nous n'avions pas eu l'énergie procurée par ces lumières colorées qui nous attiraient,

Si ce monsieur n'était pas présent avec son petit garçon pour tenir cette attraction,

Si ces autres professionnels et passionnés n'avaient pas répondu à l'appel pour nous faire rêver avec leurs immenses barbes à papa et sourires généreux,

Alors, ce merveilleux souvenir qui me procure encore des frissons tant le bonheur était ressenti par tous, n'aurait pas existé, comme tous ceux qui sont vécus à chaque instant de fête, et ce, grâce à celles et ceux qui connaissent et aiment leurs métiers qui vise à offrir de la joie, du rire, des larmes, des frissons, des sourires aux personnes qui souhaitent vivre pleinement un moment heureux tel que celui que j'ai vécu aux cotés de mes amis, en ce soir d'été 2020.

Ainsi, dans ce monde à l'avenir si incertain, j'ai ce besoin de me raccrocher à ces souvenirs encrés qui contribuent à mon épanouissement, et pour cela, il est important que ce milieu magique de l'art forain soit reconnu comme essentiel au Patrimoine Culturel immatériel de l'Humanité, tant il perdure depuis des siècles et persiste à faire rêver petits et grands.

Et pour toute cette lumière qui émane de ces souvenirs et de la fête, je dis merci à ceux qui la font briller.

En vous remerciant de votre attention,

Sincèrement,

Sara Demirdjian

A l'attention de Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Montreuil, le 28.02.2021

Objet : Témoignage de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Unesco)

Par la présente, j'ai le plaisir d'apporter mon soutien à la demande d'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Bien des arguments pourraient être avancés afin de justifier du bien-fondé et du caractère légitime – et nécessaire – de cette demande. En effet, la fête foraine est à la fois une pratique culturelle, un mode de vie et un surgissement de la créativité humaine nécessitant préservation et valorisation.

Néanmoins, je témoignerai ici à mon endroit ; laissant aux experts et spécialistes le soin de compléter le propos.

Une fête foraine reste à jamais gravée dans la mémoire de l'enfant qui n'en est plus un. Elle est référencée dans son palais mental sous une série d'étiquettes : populaire, bruyante, extraordinaire... Elle est une sensation, une vision, un goût et une odeur. Elle s'agite dans tous les sens. Elle est un espace dont l'on se souvient mais que l'on ne peut retenir ; parce qu'il est nomade, multiple et changeant. La fête foraine s'invite dans le champ des souvenirs les plus intimes. Elle est un éternel morceau d'enfance au parfum de découverte, un voyage initiatique où la culture populaire et l'art se rencontrent.

Elle est un et mille chefs d'œuvres.

La fête foraine et l'art des forains sont un patrimoine d'une valeur universelle exceptionnelle. Leur inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité constitue une reconnaissance nécessaire.

Contribution de Lucas Le Bellec,
Chargé de mission développement, entrepreneuriat et innovation au CND Centre national de la danse



Paris le 3 janvier 2021

PASCAL LÉGITIMUS
ACTEUR - réalisateur

Madame, Monsieur

Le jeu vidéo fait partie de mon enfance.
C'est en quelque sorte ma Madeleine Proust.
Sa fonction a toujours été de coaguler,
rassembler les énergies positives, de
joies, familiales, de partages et
favorisant l'éveil, les rencontres,

A l'ère où le numérique et la virtualité
se manifestent aisément et occupent
une place importante, il est vital
de préserver les attractions, les
découvertes, les jeux physiques.

C'est pourquoi il est légitime que les
Arts jouent un rôle dans le patrimoine
culturel de l'Unesco.

Cordialement votre

Pascal Legitimus



Elsa Gody-Baubau Jean-Pierre Lelièvre Pascal Maiche Alain Paris Caroline Rivière
Commissaires Priseurs

10, rue Claude Bernard 28 630 Le Coudray Tél : 02 37 88 28 28 - Fax : 02 37 88 28 20 E-mail : chartres@galeriedechartres.com
RCS Chartres 309 495 596 N° Intracommunautaire FR 84 309 495 596 Membres du groupe Ivoire France

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine
et Art des Forains
MUSEE DES ARTS FORAINS
53 Avenue des Terroirs de France
75012 PARIS

Chartres, le 15 mars 2021

Madame,

C'est avec joie que j'ai appris le dossier de candidature auprès de l'UNESCO qui doit être déposé visant à l'inscription de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Commissaire-Priseur à Chartres, mon père d'abord et moi-même, depuis les années 50 nous avons toujours voulu valoriser ce monde des arts forains et donner des lettres de noblesse à des objets qui sont le témoignage d'une culture populaire et artistique essentielle à l'homme.

La fête en générale et la fête foraine en particulier ont été de tous les temps et dans tous les pays un lieu de rencontre indispensable à la vie en société.

Nous restons à votre disposition pour développer ces idées, mais la culture foraine a certainement beaucoup plus à donner à l'humanité qu'un individu seul devant un écran informatique !

Vous souhaitant une totale réussite.

Je vous prie de croire, Madame, à mes sentiments les meilleurs.

Me Jean Pierre LELIEVRE
Commissaire-Priseur
Expert près la Cour d'Appel de Versailles

Lille, le 5 décembre 2020

Soutien à la reconnaissance de la Culture de la fête foraine et de l'art des forains
comme Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité

Je suis une grand-mère de 80 ans, et ne fréquente plus tellement les fêtes foraines, mais je garde le souvenir émerveillé des moments passés à la foire Saint-Martin d'Angers, où je vivais étant enfant. Nous y passions en revenant du Lycée (la foire était installée à l'époque devant le Palais de Justice) et restions devant les manèges et les attractions – que nous ne pouvions pas toujours nous offrir. Mais ma mère qui elle aussi avait connu la foire Saint-Martin nous y emmenait le dimanche et nous grimpons dans le grand huit, on avait peur, c'était délicieux. On riait dans le train fantôme et on se partageait les croustillons.

Je pense que bien des manèges ont maintenant disparu, ou sont conservés à l'abri, j'ai souvenir que certains étaient très beaux, particulièrement les animaux des chevaux de bois. Tous ces souvenirs ont resurgi quand je suis allée visiter le musée des Arts Forains où j'ai pu retrouver avec joie les souvenirs de mon enfance.

J'ai quand même emmené mes petits enfants sur la Grande Roue de Lille, et tous les ans je fais un tour à la foire, pour retrouver le délicieux goût intact des croustillons.

Il faut conserver ce patrimoine, il recèle un potentiel émotionnel et poétique à long terme que les chères tablettes de nos enfants ne leur prodigueront sans doute jamais. Une reconnaissance de la culture de la fête foraine et de l'art des forains comme Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité est indispensable.

Marie-Laure Marmin



Madame Eloïse QUÉTEL
Responsable des collections médicales
Pôle Patrimoine - SCD
4, Place Jussieu
75005 PARIS

Madame Eloïse GALLIARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine
et Art des forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

A Paris,
Le 16 Novembre 2020,

Responsable des collections médicales (collections d'anatomie pathologique Dupuytren) ainsi que conservatrice-restauratrice du patrimoine spécialisée sur les restes humains et les matériaux organiques pour Sorbonne Université, je me permets aujourd'hui de rédiger ce courrier afin de partager mon intérêt pour le patrimoine des arts forains.

J'ai eu l'immense plaisir de découvrir le Musée des arts forains des pavillons de Bercy en octobre 2020. Ce musée possède une scénographie articulée autour de structures et de manèges vivant(e)s ainsi que de décors et d'installations qui m'ont bouleversé par leurs beautés et leurs authenticités.

Transporté au sein d'un univers nostalgique et envoutant où l'histoire de la culture foraine côtoie celle de notre enfance et de nos rêves, ce musée est le parfait exemple de la représentation d'un patrimoine matériel et immatériel à sauvegarder.

Rares sont les musées qui permettent à leur public de découvrir un patrimoine aussi précieux et hétéroclite, en intégrant avec justesse et intelligence le spectateur dans une expérience unique par le biais de parcours divers et en permanente évolution.

Forte de mon expérience au sein de grandes institutions telles que le Muséum national d'Histoire naturelle ainsi qu'au sein de plus petites structures tel que le musée de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort, j'ai pu observer une diversité de collections, de typologies d'objets et de techniques qui questionnent tant notre culture tangible qu'intangible.

Traditionnels, contemporains et vivants à la fois, la culture de la fête foraine et de l'art des forains nous composent et nous transportent. Pratiques hautement sociales, inclusives et intemporelles, elles partagent allègrement un art de vivre et de faire vivre des expériences uniques à haute capacité mémorielle. N'est-ce pas ce que l'on entend par un patrimoine culturel de l'humanité ?

J'acte ainsi, par ce présent courrier, une déclaration honnête et sincère pour une reconnaissance culturelle internationale de la fête foraine et des arts forains.

Avec mes sincères salutations,

Eloïse Quéтел



TEMOIGNAGE DE SOUTIEN A LA CULTURE DE LA FETE FORAINE ET L'ART DES FORAINS

C'est à la fois un immense bonheur et honneur pour moi de pouvoir communiquer ma passion, à bâtons rompus au fil de mes émotions, en témoignant des raisons pour lesquelles la Culture de la fête foraine et l'Art des forains doivent être reconnus comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Dès l'enfance, dans les années 60, la fête foraine m'a émerveillé, fait rêver. Elle faisait partie des traditions et des coutumes, constituait un temps fort du calendrier et rythmait la vie de tous. Aujourd'hui alors que je suis adulte, elle continue à me fasciner (peut-être me permet-elle de retrouver mon enfant intérieur ?) tant son univers atypique a de multiples facettes que j'ai découvertes au cours de mes nombreuses escapades et de ma plongée dans les archives (journaux et livres d'époque notamment).

La fête foraine est comme un entresort où l'on entre et sort en toute liberté sans droit d'entrée. Lorsque j'ai franchi le premier pas, tous mes sens sont en éveil simultanément : je me sens revivre, exister.

Les forains au travers de leur animation de manèges valorisent leur public, leur envoient des ondes positives (Ai-je déjà entendu des mots, des phrases négatifs au cours de leurs shows ?). Alors après avoir été immergé dans cette ambiance où la vitalité est le maître mot, je me sens psychologiquement métamorphosé, reboosté et prêt pour affronter une nouvelle semaine de travail ou retrouver tout simplement ma vie quotidienne, sa monotonie, ses vicissitudes.

La fête foraine est un vecteur de lien social nécessaire, d'interactions. Elle rassemble tel un rendez-vous annuel incontournable, en levant les barrières liées à l'âge, aux cultures, au rang social... des hommes, des femmes et des enfants dans un esprit de fête, de distractions joyeuses où chacun peut y trouver sa place tant en spectateur qu'en acteur de la fête. Je dirai même que la fête foraine est un Divertissement au sens pascalien du terme puisqu'elle nous permet de rompre avec le quotidien, d'échapper à notre condition humaine, de vivre ensemble une trêve.

Lorsque la fête est passée, elle entre dans ma mémoire pour me graver de beaux souvenirs hauts en couleur me narrant de belles histoires parfois intimes. Au passage, je vous livre cette confidence : j'ai commencé à monter dans les manèges à sensations fortes pour être avec mon fils adolescent, pour être seul avec lui, l'avoir encore à moi comme s'il était petit, et ma peur face à ce désir n'avait aucune importance : je partageais avec lui à 60 mètres de hauteur un moment unique durant lequel on communiquait par la parole, les mimiques, le silence... Des instants privilégiés que je n'aurais jamais imaginés, resserraient nos liens du sang. Du bonheur à l'état pur !

La fête foraine est une véritable scénographie, un spectacle joué subtilement et spontanément par le forain (tout semble être laissé au hasard alors que les coulisses nous dévoileraient tout le contraire !) en plein air avec ses nouveaux « métiers » plus impressionnants les uns que les autres, des bijoux technologiques et parfois encore des anciens « métiers », des pièces de collection qu'on retrouve au fil de nos déambulations comme dans un musée à notre plus grande surprise. Dès le début de la nuit, nous sommes immergés dans un bain de lumières. Les manèges sont revêtus d'habits de lumières savamment bien orchestrées accroissant ainsi la légèreté de ces architectures métalliques, colossales et éphémères s'élevant comme des œuvres d'art bien singulières ; lorsque leurs nacelles dans leur tourbillon s'envolent dans les airs, elles deviennent des étoiles filantes... Alors la réalité s'estompe comme par magie autour de moi pour me transporter dans un monde imaginaire, poétique que je capture photographiquement peut-être pour me prouver que mes visions sont bien réelles.

Je considère l'art forain comme étant plutôt un concept basé sur le savoir faire ancestral des forains qui mute au fil du temps, un art dynamique. L'étude de la Foire aux Manèges de Lille de 1889 à 1980 m'a enseigné une autre capacité du forain : celle de rebondir. En effet, à l'âge d'or de la fête foraine, celle-ci pouvait déjà donner du souci quant à sa pérennité surtout quand c'était mieux avant la Belle Epoque ! Pour traverser le temps et résister, les artisans de la fête s'adaptent aux goûts du public, à l'évolution de la société, à son mode de vie, en étant des innovateurs dans la vulgarisation de nouvelles technologies, dans la création de nouveaux concepts de distractions.

Au fil de cette étude, j'ai vécu la fête foraine d'hier au présent et j'éprouvais des émotions identiques à celles de mes aïeux. Cette révélation m'a permis lors d'une exposition et aussi lors de la rédaction de mon livre, de mettre en valeur des textes datant même du XIXe siècle pour raconter mes clichés d'aujourd'hui. Ces textes ont gardé toute leur fraîcheur, leur pertinence et leur actualité parce que la fête foraine répond à des besoins intemporels de la nature humaine.

Hier les forains apportaient sous une forme ludique le savoir de l'extérieur. Aujourd'hui « en envahissant les places au cœur des villes », ils nous restituent le regard sur la ville, son patrimoine, son histoire. La fête foraine devient un art de la ville. Les nouveaux manèges dont la hauteur rivalise avec les bâtiments, clochers, beffrois instaurent un dialogue avec l'architecture, la mettent en lumière au sens figuré et parfois au sens propre lorsque celle-ci n'est pas éclairée. Grâce à ces manèges, j'ai pu réaliser une expérience, oser vivre un défi : j'ai appréhendé le vertige, vaincu la peur du vide, gagné la confiance en moi et j'ai été valorisé aux yeux de mes proches pendant le tour durant lequel je devenais le point de mire grâce à la verve intarissable du forain. Et puis j'avais la chance de découvrir à ma grande stupéfaction le panorama urbain à 360 degrés tel une maquette ; passer d'une nacelle, j'ai accédé à l'inaccessible, à ce qu'un piéton ne pourrait jamais imaginer voir d'en bas en détail : la composition et les lignes de force d'une statue, les pierres des édifices, les jardinets urbains insoupçonnés sur les terrasses.... Une chance inouïe, je découvre la ville, je m'approprie ma ville. Ce tour de manège sensationnel est finalement un tour au cœur de l'Art. Je deviens alors un touriste qui prend parfois des clichés de ces vues imprenables, « on ride ». C'est le nouvel art forain qui a toute sa place légitime au cœur de la Cité. C'est un sujet sur lequel j'ai travaillé photographiquement durant une décennie dans différentes villes de France et de l'Etranger, un sujet universel auquel je crois fortement. Et beaucoup de forains ont compris ce nouvel enjeu. Le manège devient ainsi un repère, un monument de la ville, un symbole de la mémoire collective témoignant d'un art de vivre au même titre que son beffroi, sa mairie, ses édifices religieux.

Au travers de ce témoignage qui a été pour moi un voyage dans ce bel univers faisant partie intégrante de ma vie, je souhaite apporter ma petite pierre à l'édifice. Pour que la Culture de la fête foraine et l'Art des forains aient ses lettres de noblesse à l'UNESCO et soient reconnus comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ce serait mon vœu le plus cher !

Fait à Hellemmes, le 29 novembre 2020.

Régis RENARD



Historien de la fête foraine et Auto-entrepreneur « Atmosphères Festives » (promotion artistique et culturelle de la fête foraine)

17 rue Ferrer

59260 HELLEMMES LILLE

A l'attention de Madame Eloïse GAILLARD
Comité de pilotage Culture de la fête foraine et Arts forains
Musée des Arts forains
53 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Paris le 27 février 2021

Objet : Témoignage familial de soutien à la candidature de « La culture de la fête foraine et l'art des forains » sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité (UNESCO).

« Chaque année je l'attends : le passage de la fête foraine. Aussi brève qu'enchantée, cette parenthèse m'a donné tant de souvenirs précieux. Accompagnée de mes parents et de mon grand frère l'excitation montait quand nous nous mettions en chemin vers elle. Sa musique portait à des kilomètres, et son odeur mi sucrée mi boisée emplissait nos narines à notre approche. Quand était venu le temps de plonger dans la mêlée et de se faufler parmi les musiciens, les artistes et les stands, mes parents attrapaient nos mains pour mieux nous guider. Au programme, balade équestre en carrousel, tour de France dans le manège de vélos, chasse royale au stand de tir, leçon de conduite aux auto-tamponneuses, frissons devant le cracheur de feu et sans oublier le plongeur gourmand dans la barbe à papa. Tous ces moments ont permis à mon imaginaire de s'exprimer pleinement, et d'être, le temps d'une journée, l'héroïne d'une épopée magique ! Cette année, son passage est compromis par la pandémie, mais j'espère au plus profond de moi pouvoir transmettre la culture de la fête foraine et de ses arts aux futurs générations de VAILLANT.

Agathe VAILLANT, fille de Pascal et Catherine VAILLANT
Consultante en Management à Oresys

« Le fête foraine est un moment festif partagé autant avec les proches qu'avec les rencontres éphémères d'un tour de manège. Elle réveille nos souvenirs : les attractions, la musique, les odeurs, l'ambiance et nous ramène à tout âge vers l'enfance. En cela elle fait partie de nos cultures. »

Pascal VAILLANT
Directeur Infrastructures et Réseaux chez Safran

*« Reconnexion à l'enfance,
Voyage spatio-temporel.
C'est magique et magnifique,
Tous les sens sont actifs.
Spectacle vivant
Interactions au programme,
Décollage assuré
Mille merci à la fête foraine de nous faire rêver »*

Catherine VAILLANT
Infirmière à la CEPAM de Paris

De part ces témoignages de mes parents, Catherine et Pascal, et moi-même, Agathe, nous voulons partager au comité de pilotage l'entièreté de notre soutien à cette candidature. Merci.

Cordialement,

La Famille VAILLANT

Lettres d'enfants

Vendredi 15 janvier 2021

Bonjour,

Je m'appelle HANA, j'ai 13 ans, je suis une élève de 4^e à Marseille. Et je vous adresse cette lettre pour décrire la fête foraine à l'unesco. Je suis partie 2 fois à une fête foraine en Espagne, j'ai passé toute la soirée. Et j'ai des super souvenirs de l'été 2019. J'ai commencé par des voitures rampantes, cela consiste à se rentrer dedans avec des petites voitures puis je suis entrés dans une sorte de poule géant ou on devait s'asseoir sur ses tentacules puis ces dernières bougeais de tous les côtés. Ensuite j'ai fait du tir à la carabine et pour finir j'ai utilisé l'ascenseur géant. J'ai pris une barbe avec une boisson et des chips. Durant toutes ces attractions j'ai senti beaucoup de joie et je sentais surtout mon cœur bouger dans tous les sens. Ce qui est unique dans ces sensations c'est que ça arrive pas souvent et c'est vraiment un plaisir. Pour finir j'aimerais assister que toute personne qui m'a jamais assisté à une fête foraine puisse s'y rendre un jour. Et c'est pour cela qu'il faudrait davantage de fêtes dans nos villes.

HANA ABOUOUB



LES
TIANÈGES,
C'EST LA
VIE!
IRIS

Histoire de foire

De la pêche aux canards, à l'incontournable train fantôme, en passant par la galerie des glaces, sans oublier un achat rapide d'une vingtaine de croustillons, la foire est un lieu où la mauvaise humeur n'est pas. Tout commence par l'admiration des passants devant la construction de chaque manège, qui semble encore plus compliquée qu'attraper des peluches avec une de ces pinces (truquée). Les pièces s'assemblant tour à tour forment un gigantesque et impressionnant squelette de métal, solide et imaginé par de grands ingénieurs ; qu'on se le dise, qui n'a jamais eu peur d'en tomber ? Je n'ai jamais posé un seul pied dans une de ces espèces de boules qui tournicotent jusqu'à en toucher les nuages ou encore dans des sièges qui bougent de droite à gauche sans s'arrêter : mais la foire ne serait pas la foire sans ces immenses manèges, où l'on passe la plupart de notre temps à regarder la tête en l'air et à injurier de fou les personnes à bord. Sans tout cela, le champ de Mars de Lille paraîtrait plat, et la vue qui s'offre à nous rue Négrier ne serait pas aussi magique. Parmi les nombreuses attractions, toujours plus ingénieuses au fil des années, nous retrouvons le fameux tir à la carabine. Petite, j'admirais les grands gaillards tirer sur des ballons flottant en attrapant mes canards de toutes les couleurs. J'ai finalement essayé par curiosité, pensant que j'échouerais lamentablement, mais quelle ne fut pas la surprise de ma sœur voyant mon incroyable talent de tireuse d'élite ! C'est ça aussi la foire, grandir, admirer et finir par essayer, un jour peut-être je monterai dans un grand huit, qui sait ? Parmi le périple et les différentes allées de la foire, nous tombons forcément sur l'exceptionnel train fantôme, qui vaut d'être fait (si vous n'avez pas peur des tronçonneuses bien-sûr). Le parcours est rempli de petites surprises, malgré le fait qu'il fait très noir et que l'on passe la plupart du temps recroquevillé sur soi ou autrui (je m'excuse auprès de ceux à qui j'ai déchiré les vêtements) et encore une fois, la foire ne serait pas celle qu'elle est sans l'impressionnante façade réalisée par, sans doute, de grands artistes ainsi que le bruit de la tronçonneuse en plastique, qui en effraie plus d'un. Après ce moment de peur intense, le meilleur réconfortant est une bonne portion de croustillons (appelés chichis pour ma part (et région peut-être ?)), tellement baignés dans du chocolat qu'on pourrait presque les appeler chocolat aux croustillons. L'odeur de friture, la difficulté de croquer ces petites boules beaucoup trop chaudes et qui nous échappent à cause de cette trop faible fourchette ainsi que l'achat de pommes d'amour, qui ne seront jamais terminées, font partie intégrante de la sortie à la foire. Nous pouvons également ajouter le nougat, mangé par ceux qui n'y sont pas allés et par les plus gourmands, ou encore ces peluches gagnées grâce au tir à la corde ou à la pince (non, sérieusement, personne n'a jamais réussi, arrêtez) qui finissent généralement au fond d'un placard. Bref, la foire est un événement que nous retrouvons deux fois et demie par an à Lille, et elle ne passe jamais inaperçue. Il n'y pas eu une seule saison sans avoir emprunté l'allée qui mène au train fantôme. N'oubliez pas les fêtes de Noël, accompagnées d'une grande roue où il fait grand froid tout en haut, ainsi que cette magnifique chenille, rouge et rose qui émerveille plus d'un enfant.

Ingénieurs, constructeurs, artistes, publicitaires, animateurs, vendeurs, ramasseurs de tickets, cuisiniers, agents d'entretien, remercions maintenant tous ceux qui font vivre cette bruyante foire aux manèges, qui se doit d'avoir la place qu'elle mérite.

Marseille le 13
Janvier 2021

Je m'appelle Ahmed j'ai 14 ans, j'habite à
Marseille et je suis élève de 3^{ème}
Mon petit frère se prénomme Adil et il est élève
de 5^{ème}

Aux vacances d'Automne 2020 on est partis
à Paris et nous sommes allés à la fête foraine
Nous avons ressenti beaucoup de plaisir et de
soulagement après de longs mois de confinement.

Nous avons commencé avec un bateau qui se balance
dans les airs suspendu dans le vide. Quelle peur
plaisante!

Quel sentiment de liberté de surplomber Paris.
Puis nous avons enchaîné avec le train fantôme
pour des frissons garantis!

Tout cela est bien amusant.

Après toutes ces attractions et ces émotions nous
nous sommes régales d'une bonne barbe à papa
succulente et bien appétissante.

Pour nous la fête foraine est une activité unique
pour se détendre et s'amuser.

Nous avons fortement apprécié cette activité.

Merci aux forains qui nous font rêver
et qui nous divertissent.

Ahmed isfaren

Adil isfaren

Let's que vive la fête foraine!

Giuliana Portelli 7ans



Handwritten signature or initials in black ink.

